

POUR UN HOMME SEUL

FÉDÉRATION NATIONALE
des
GÉNÉRALISTES DRAMATIQUES
DE LANGUE FRANÇAISE
BIBLIOTHÈQUE

comédie policière
en quatre tableaux

ROBERT THOMAS

créée le 30 janvier 1960
au Théâtre des Bouffes-Parisiens
dans une mise en scène
de Jacques Charon
et un décor de Erté.

PERSONNAGES :

Le mari
 Christian ALERS
 puis
 Robert THOMAS
 puis
 Gilbert GIL

Le commissaire
 de police.....
 Jacques MOREL

Le curé
 Marcel CUVELLIER
 puis
 Robert MONCADE

La femme
 Gaby SYLVIA
 puis
 Jacqueline JEHANNEUF

Le clochard
 Pierre PALAU

L'imfirmière
 Françoise FLEURY

L'ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE
 EST DE MICHEL RIVOIRE



Copyright by Robert Thomas.

127
RND

La salle de séjour dans un chalet aux environs de Chamoni. Aménagement rustique, etc. L'ac porte conduit à l'office, un petit escalier aux chambres. Au fond, grande baie avec terrasse et panorama adéquat. Un bel automate.

PREMIER TABLEAU

Fin d'après-midi. Soleil pourpre. Un certain désordre règne dans la pièce. Dantel, enveloppé dans une robe de chambre, est allongé sur le grand divan et lit un magazine. Il se sert copieusement du whisky et boit entre les bouffées de sa cigarette. Un bruit de voiture qui s'arrête et une portière qui clique. Dantel se dresse d'un bond et va à la baie. Apparaît le Commissaire de Police.

DANIEL. — Bonjour, monsieur le Commissaire...

Le Commissaire. — Je ne fais que passer, monsieur Gorban.

DANIEL. — Alors? Alors?

Le Commissaire. — Alors... rien!

DANIEL. — Comment rien?

Le Commissaire. — Aucune nouvelle.

DANIEL. — Vous faites 5 kilomètres de Chamoni à ici pour m'annoncer que vous n'avez pas fait d'enquête?

Le Commissaire. — J'ai fait un rapport. Il suit son cours.

DANIEL. — Il suit son cours. Je n'en ai rien à faire. Ce que je veux, ce sont des résultats. Avez-vous des nouvelles de ma femme? Oui ou non?

Le Commissaire. — Je vous en prie, ne criez pas, Monsieur, ou je repars!

DANIEL. — Je vous demande pardon. Asseyez-vous... Le Commissaire. — Je n'ai pas le temps. Je viens de Saint-Jean et, en rentrant sur Chamoni, j'ai cru bon de vous faire une visite de politesse... pour voir comment vous vous portez! Seulement votre accueil n'est pas particulièrement aimable! Alors, si je vous dérange...

DANIEL. — Monsieur le Commissaire, je vous présente mes excuses.

Le Commissaire. — Je les accepte. Vous n'êtes pas de bonne humeur, mon vieux, et je le comprends. Mais ne vous torturez pas l'esprit votre femme revie...

dra. Une fugue, ce n'est qu'une fugue... Il doit y avoir en France, par an, au moins 10 000 maris quittés par leurs femmes... et tout s'arrange dans 99 % des cas. Pouvez-vous le retrouver?

DANIEL. — Qu'avez-vous fait, vraiment fait, pour la retrouver?

Le Commissaire. — Ah! mon vieux, la police n'est pas chargée de ramener par l'oreille les épouses infidèles!

DANIEL. — Ma femme ne m'est pas infidèle! Elle est partie après une dispute... et elle est partie seule.

Le Commissaire. — Sait-on jamais! J'ai transmis à la Préfecture votre déclaration : « Vous êtes sans nouvelles de votre femme, en fuite depuis 10 jours et vous ne répondez pas des dettes qu'elle pourrait contracter en votre nom, étant marié sous le régime de la communauté. » (Dantel boit.) Et évitez l'alcool!

DANIEL. — Oh!... Voulez-vous prendre un verre?

Le Commissaire. — Non, merci. Est-ce que vous buvez toujours comme ça?

DANIEL. — Oh! un peu!

Le Commissaire. — Votre femme ne serait-elle pas partie pour cette raison?

DANIEL. — Oh! non!

Le Commissaire. — Vous vous disputez souvent avec vos maris. C'est trop bête... Je sais qu'elle boude... elle va revenir.

Le Commissaire. — Où pensez-vous qu'elle soit allée? Avez-vous écrit quelque part?

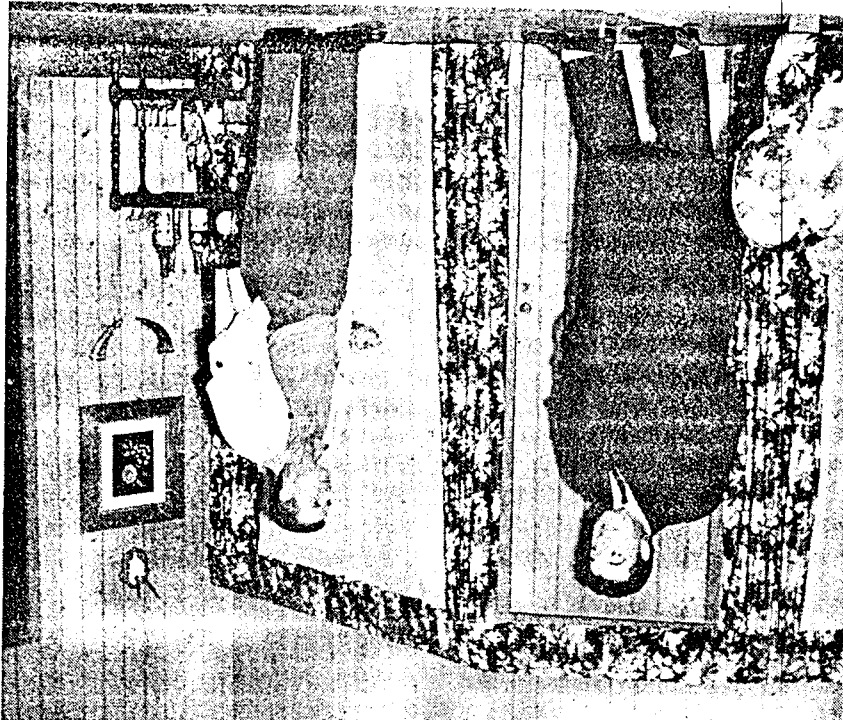
DANIEL. — J'ai écrit chez elle, à Paris, où elle a un appartement. Je dis chez elle, c'est chez nous, mais comme je n'y ai pas encore mis les pieds... Ma lettre n'est revenue comme je vous l'ai dit. La concierge a l'ordre de faire suivre le courrier ici. Alors!

Le Commissaire. — Des parents? des amis?

DANIEL. — Nous n'avons pas d'amis réguliers, et pour ce qui est de la famille de ma femme (moi, je suis orphelin), je ne la connais pas encore. Nous ne sommes maris que depuis trois mois. D'ailleurs, elle voit très peu ses parents. De vagues cousins et oncles riches et ennuyeux, paraît-il! Elle les fuit.

Le Commissaire. — Où pourrait-elle être? Vous n'avez pas la moindre idée?

DANIEL. — Vous faites 5 kilomètres de Chamoni à ici pour m'annoncer que vous n'avez pas fait d'enquête?



DANIEL. — Vous faites 5 kilomètres de Chamoni à ici pour m'annoncer que vous n'avez pas fait d'enquête?



à vous proposer ; je vous ai dit que je n'avais pas de nouvelles de Mme Corban, c'est la vérité, et je ne mens jamais, moi, monsieur.

DANIEL. — Ah bon ! Attendons alors des nouvelles de cette chère Elisabeth et achevons les vacances dans ce chalet avec l'espoir de la joie du retour. (Il boit sec et se met à chanter et à brailier, goguenard.) « Reviens... veux-tu ? Ton absence a brisé ma vie... (Il s'écroule sur le divan en pleurant.) Je t'aime toujours, comme un imbécile !

Le Commissaire. — Ah ! misère ! C'est pas beau à voir !

DANIEL. — Héu ?

MAXIMIN. — Bonjour, monsieur... ou plutôt bonsoir.

DANIEL. — Bonsoir, monsieur le Curé.

MAXIMIN. — Vous dormez comme un ange. J'avais scrupule à vous réveiller !

DANIEL. — Non, non, je ne dors pas, je...

DANIEL — Voilà la vérité. Elle ne reprendra plus...

DANIEL. — Bah ! A Cannes ou à Beauville. Avec tous les copains de rencontre. Elle s'ennuie comme je m'ennuie. Et elle ne veut pas céder... de la connais, mon Elisabeth ! Moi, si je savais où elle se trouve, je serais déjà parti... Mais j'ai peur de quitter le chalet... Elle peut téléphoner ou revenir pendant mon absence !

Le Commissaire. — Elle va revenir, monsieur Corban. Je vous conseille d'attendre son retour tel. Elle va débarquer vous comme ça, sans crier gare. Ne vous inquiétez pas. De toute façon, si on nous la signale accidentée ou déçédée, je vous avertirai tout de suite.

DANIEL. — Quoi ? Vous êtes fou, non ?

Le Commissaire. — Ce sont des choses qui arrivent.

DANIEL. — Ah ! non, ça serait horrible ! Tout serait de ma faute. Elisabeth est tellement mieux que moi, elle a tellement fait pour moi, et moi je lui ai rendu la vie impossible. Voilà la vérité. Elle ne revient-dra plus...

Le Commissaire. — Mais si ! Et ça vous servira de leçon...

« Vous faites pas fait d'en- n'annoncer que s de Chamoux et de Chamoux »

« Vous faites pas fait d'en- n'annoncer que s de Chamoux et de Chamoux »

« Vous faites pas fait d'en- n'annoncer que s de Chamoux et de Chamoux »

« Vous faites pas fait d'en- n'annoncer que s de Chamoux et de Chamoux »

DANIEL. — L'Image?

MAXIMIN. — C'est une tradition dans nos églises de montagne. On donne une image bénie quand on reçoit un don.

DANIEL. — Ma femme vous a fait un don?

MAXIMIN. — Oui, l'autre semaine, au cours de ma visite des chalets d'estivants. J'ai reçu d'elle 20 000 fr. C'est une somme! Votre femme est la bonté même, Monsieur.

DANIEL. — Sans aucun doute.

MAXIMIN. — Voici l'Image.

DANIEL. — Et voici le cognac! (Ils échanagent avec un petit sourire.) Est-ce que ça porte bonheur, cette image?

MAXIMIN. — Oh, bonheur! Dieu seul est juge!

DANIEL. — Eh bien, je la donnerai à ma femme... si je la revois... car la généreuse donatrice est partie, une belle gâche, oui. A sa santé.

(Il boit sec.)

MAXIMIN. — Je suis désolé! Mon cher ami, croyez-moi, lorsqu'on a la chance dans la vie...

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Tiens, vous me faites rire.

MAXIMIN. — C'est le but de ma vie: Faire rire! Lire les microbes du cœur... (Un temps.) Puis-je vous poser une question?

DANIEL. — Oui, je vous en prie.

MAXIMIN. — Aimez-vous toujours votre femme, malgré cette escapade?

DANIEL. — Hélas oui!

MAXIMIN. — Vous vous êtes mariés à l'église, j'espérez?

DANIEL, perdu soudain dans ses souvenirs. — Oui, Monsieur l'abbé, rassurez-vous. Au mois de juin. Un amour de vacances qui se transforme en mariage... Le temps de publier les bans... une petite église au fond des pins... Elle et moi, et deux vieux clochards comme témoins. Le voyage de noces à Venise... Elle y était déjà allée, mais pas moi. C'était merveilleux. J'étais

vrai!

MAXIMIN. — Monsieur Corban, regardez!

DANIEL, se lève et fait un pas. — Oh! ce n'est pas

de rouage et petite patisc.)

Parait une jeune femme à la porte. Manteau de Cologne sur la poitrine.

sous le coup de l'émotion. Il lui passe de l'eau puis redescend frictionner Daniel, toujours

Cologne, il fait un geste de la main à la fenêtre, dans les tiroirs. Ayant enfin trouvé l'eau de

(L'abbé va à la commode et, de dos, fouille dans le tiroir de la commode.

DANIEL. — Dans le tiroir de la commode, d'eau de Cologne?)

MAXIMIN. — Allons! allons! Que je suis sot de vous avoir dit cela brutalement. Respirez! Vous n'avez pas

déjà dit ce que vous

avez dit? (Il se trouve presque mal et tombe sur le

divan.)

DANIEL. — C'est pas vrai? C'est pas vrai?

MAXIMIN. — Non. Elle est derrière la maison... à 20 mètres de vous... et nous attendions avec impatience le départ de votre visiteur.

MAXIMIN. — Non. Elle est derrière la maison... à 20 mètres de vous... et nous attendions avec impatience le départ de votre visiteur.

DANIEL, les jambes lui manquent. Il s'assoit. — Ma femme est dans votre village?

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.

DANIEL. — Oh! pas de sermons, s'il vous plaît.

MAXIMIN. — Je ne compte pas vous faire un sermon! D'ailleurs, les sermons c'est vieux jeu. A présent, les jeunes abbés font de la psychanalyse... Ça fait « nouvelle vague » en diable! Enfin... « en diable »... façon de parler.



DANIEL. — C'est pas vrai? C'est pas vrai?



DANIEL. — Pourquoi vous faites-vous passer pour Elisabeth ? Répondez !
 FLORENCE. — Je suis Elisabeth...

DANIEL. — Quoi, mes nerfs ? quoi, mes dépressions ?
 FLORENCE. — Mais ce n'est pas grave, quelques malaises sans gravité qui passent vite en général. Chéri...
 DANIEL. — Pourquoi cette comédie ? Ma femme est absente. Que me voulez-vous ? Pourquoi jouer ce rôle ?
 FLORENCE. — Je n'aurais jamais dû partir. Regardez dans quel état je le retrouve.
 DANIEL. — Monsieur l'abbé, on vous dupé, on abuse de votre bonne foi pour m'accuser de folie ! Cette femme est une aventurière ! Je ne la connais pas !
 FLORENCE par le bras et la bouscule vers la sortie. — Dehors... Dehors...
 DANIEL. — Ah ! non. Vous n'allez pas frapper votre femme ?
 FLORENCE. — Daniel... Daniel !
 DANIEL. — Ce n'est pas ma femme !
 FLORENCE. — Daniel, tu plaisantes ?
 DANIEL. — En ai-je l'air ?
 FLORENCE. — Ne fais pas l'idiot, voyons. M. l'abbé n'est pas habitué à nos blagues.
 DANIEL. — Sortez ou j'appelle la Police pour violation de domicile.
 FLORENCE. — Quoi ? Mais enfin Daniel, ne sois pas ridicule ! Monsieur l'abbé nous regarde comme des sauvages ! Je t'en supplie, arrête tes plaisanteries de mauvais goût... sois sérieux !
 DANIEL. — Pourquoi vous faites-vous passer pour Elisabeth ? Répondez !

FLORENCE, dans une grande émotion se jette dans ses bras. — Mon cher, mon Daniel, nous allons être heureux... Merci de ne reprendre à la maison. Tu es bon.
 DANIEL, ahuri. — Mais... ce n'est pas Elisabeth !
 FLORENCE. — Comment ?
 DANIEL. — Cette femme n'est pas ma femme.
 FLORENCE. — Comment, cette femme n'est pas votre femme ?
 DANIEL. — Comment, elle me parle comme si... mais je ne la connais pas.
 FLORENCE. — Vous vous moquez de moi ?
 DANIEL. — Est-ce que j'en ai l'air ?
 FLORENCE. — Comment pouvez-vous dire ?... Écoutez, vous m'avez promis de ne pas faire d'histoires, ce n'est pas gentil. Votre femme est là. Ma mission est accomplie. Le reste vous regarde.
 DANIEL. — Monsieur l'abbé, ne me laissez pas seul. Je ne connais pas cette femme...
 FLORENCE. — Ce n'est pas Mme Corban ?
 DANIEL. — Non.
 FLORENCE. — Vous êtes certain ?
 DANIEL. — Absolument.
 FLORENCE. — Vous êtes encore sous le coup de l'émotion.
 DANIEL. — Non, non... cette femme est une aventurière, une folle. (Il crie.) Madame, descendez, Madame, descendez.
 FLORENCE. — Allons, allons, calmez-vous. Asseyez-vous, mon ami.
 DANIEL. — Puez-la de sortir de chez moi et ramenez-la où vous l'avez trouvée.
 FLORENCE. — Oui, c'est ça. (Elle appelle.) Madame Corban, voulez-vous descendre, je vous prie ? (A Daniel.) Dites-moi, êtes-vous sujet à des troubles, des absences ?
 DANIEL. — Ça jamais... Pourquoi me posez-vous cette question ? Vous ne me croyez pas ?
 FLORENCE. — Mais si, voyons !
 DANIEL. — Cette femme n'est pas Elisabeth. Enfin, ce n'est pas la femme qui, ici, l'autre semaine vous a excusés-moi ! Restez calme, votre cauchemar est fini. Votre femme est revenue.
 DANIEL. — Qu'est-ce qui m'arrive ?
 FLORENCE redescend. — Ah ! qu'il fait bon rentrer chez soi. Je n'ai passé que deux jours dans ce chalet et je le regrette déjà. Oh ! cette montagne ! Tiens, il faudra donner à boire à la grosse plante verte. J'ai l'impression qu'elle dépérit.
 DANIEL. — Madame, je ne sais pas, mais...
 FLORENCE. — Un instant, mon cher. Je prends congé de mon bienfaiteur... (A l'abbé.) Que Dieu vous porte en compte la bonne action que vous venez de faire.
 FLORENCE. — Oh, Madame, ce n'est rien.
 DANIEL. — Pour votre paroisse.
 FLORENCE. — (Elle lui donne une enveloppe.)
 DANIEL. — Oh, madame Corban, c'est trop gentil. L'argent n'a aucune importance, le cœur seul compte.
 DANIEL. — Qui êtes-vous ?
 FLORENCE. — Tu es pâle, mon ange, assieds-toi. Je vais te préparer à dîner. As-tu suivi ton régime ? Il me semble qu'il y a beaucoup de bouteilles. Le docteur t'a pourtant défendu de boire. Tu sais bien pourquoi ? Mais si, les nerfs, les dépressions...
 DANIEL. — Pourquoi vous faites-vous passer pour Elisabeth ? Répondez !

C'est pas vrai ?
 bas et me propose
 ans la solitude, on
 dixième soir, encore
 lise et disparaît. Je
 n... Il y a de cela
 sante ne trouve rien
 raté en un accident,
 at-elle divorcer par
 vent.
 isent les cures de
 ... elle me touche,
 mme ici, sans cri,
 it.
 la bonne nouvelle
 st de retour !
 ures à Saint-Jean,
 ent. Elle n'ose pas
 otre ressentiment.
 dre, j'en fais mon
 Ma
 dre la maison... à
 dions avec impa-
 as vrai ?
 al et tombe sur le
 le suis sot de vous
 l Vous n'avez pas
 mode.
 et, j'os, fouille
 in à l'eau de
 maître à la fenêtre,
 Daniel, toujours
 il lui passe de l'eau
 la porte. Allez
 Oh ! ce n'est pas
 radez !

DANIEL. — Je vous regarde...
 FLORENCE. — Oui, et alors?
 DANIEL. — La police est en route et vous êtes calme!
 FLORENCE. — Oui...
 DANIEL. — Vous devez être sûre de votre coup...
 FLORENCE. — Eh bien... Mais enfin, à Venise, un soir, ayant en deux heures de retard, j'ai retrouvé Daniel à l'hôtel, devenu fou furieux... Il a mis toute la nuit pour se calmer et réaliser qui j'étais...
 DANIEL. — C'est faux!
 FLORENCE. — Cette rechute est ma faute! Je n'aurais pas dû le quitter... Mais il est si souvent odieux, brutal...
 DANIEL. — Quels mensonges!
 FLORENCE. — Mais je te soignerai... N'est-ce pas que nous le soignerons, monsieur l'abbé?
 DANIEL. — Oui... je vous le promets, madame, nous le soignerons...
 FLORENCE. — Alors? Tu vas mieux? Tu me recon-
 nais, mon ange?
 DANIEL. — J'admire votre talent de comédienne et la candeur de M. l'abbé. Je suis dans un piège...
 FLORENCE. — Tout est incroyablement
 DANIEL. — C'est vers le téléphone.)
 FLORENCE. — Qu'est-ce que tu fais?
 DANIEL. — J'appelle la Police.
 FLORENCE. — Ne fais pas ça! Tu vas nous couvrir de ridicule.
 DANIEL. — Qui, attendez un peu, monsieur Corbani!
 FLORENCE. — J'ignore votre but, Madame, mais vous n'irez pas loin...
 FLORENCE. — Je t'en supplie, raccroche...
 DANIEL. — Ah, vous avez peur, hein? Figurez-vous que je le connais le Commissaire de police et qu'il est au courant de la fugue de ma femme. J'ai déposé une plainte. Pour ce qui est de s'imposer chez moi et de faire des dettes vos chances s'évanouissent. Le coup est raté...
 FLORENCE. — Faites quelque chose pour lui, monsieur l'abbé.
 DANIEL. — Je vous prie de m'excuser, mais tout cela est sérieusement compliqué et je n'aiime pas jouer les bons samaritains sans comprendre... Alors, avec votre permission... (Il s'empare du téléphone.) Allô, Chamonix? Donnez-moi le Commissariat de Police. Merci. Oui, c'est urgent. (A euz.) Je vais mettre les choses au point. Allô? Le commissaire, s'il vous plaît. Lui-même? Ici l'abbé Maximin. Parfaitement... Bon-
 soir... Je suis chez M. Corbani, au chalet, sur la route du col... Vous en arrivez? Je crois qu'il faudrait revenir... Il y a du nouveau... Eh bien, je lui ramène sa femme... et... non... il n'est pas content, justement... Pas content du tout!

DANIEL. — Répondez!
 FLORENCE. — Daniel regarde-moi, je suis ta femme Elisabeth... (Daniel a un geste violent.) Monsieur l'abbé, protégez-moi! Appelez un docteur! C'est une rechute! Il ne me reconnaît plus!
 DANIEL. — Je ne peux pas vous reconnaître, je ne vous ai jamais vus!
 FLORENCE. — Déjà, à Venise, au moment de notre voyage de noces...
 DANIEL. — Comment savez-vous que ma femme et moi sommes allés à Venise?
 FLORENCE. — Eh bien... Mais enfin, à Venise, un soir, ayant en deux heures de retard, j'ai retrouvé Daniel à l'hôtel, devenu fou furieux... Il a mis toute la nuit pour se calmer et réaliser qui j'étais...
 DANIEL. — C'est faux!
 FLORENCE. — Cette rechute est ma faute! Je n'aurais pas dû le quitter... Mais il est si souvent odieux, brutal...
 DANIEL. — Quels mensonges!
 FLORENCE. — Mais je te soignerai... N'est-ce pas que nous le soignerons, monsieur l'abbé?
 DANIEL. — Oui... je vous le promets, madame, nous le soignerons...
 FLORENCE. — Alors? Tu vas mieux? Tu me recon-
 nais, mon ange?
 DANIEL. — J'admire votre talent de comédienne et la candeur de M. l'abbé. Je suis dans un piège...
 FLORENCE. — Tout est incroyablement
 DANIEL. — C'est vers le téléphone.)
 FLORENCE. — Qu'est-ce que tu fais?
 DANIEL. — J'appelle la Police.
 FLORENCE. — Ne fais pas ça! Tu vas nous couvrir de ridicule.
 DANIEL. — Qui, attendez un peu, monsieur Corbani!
 FLORENCE. — J'ignore votre but, Madame, mais vous n'irez pas loin...
 FLORENCE. — Je t'en supplie, raccroche...
 DANIEL. — Ah, vous avez peur, hein? Figurez-vous que je le connais le Commissaire de police et qu'il est au courant de la fugue de ma femme. J'ai déposé une plainte. Pour ce qui est de s'imposer chez moi et de faire des dettes vos chances s'évanouissent. Le coup est raté...
 FLORENCE. — Faites quelque chose pour lui, monsieur l'abbé.
 DANIEL. — Je vous prie de m'excuser, mais tout cela est sérieusement compliqué et je n'aiime pas jouer les bons samaritains sans comprendre... Alors, avec votre permission... (Il s'empare du téléphone.) Allô, Chamonix? Donnez-moi le Commissariat de Police. Merci. Oui, c'est urgent. (A euz.) Je vais mettre les choses au point. Allô? Le commissaire, s'il vous plaît. Lui-même? Ici l'abbé Maximin. Parfaitement... Bon-
 soir... Je suis chez M. Corbani, au chalet, sur la route du col... Vous en arrivez? Je crois qu'il faudrait revenir... Il y a du nouveau... Eh bien, je lui ramène sa femme... et... non... il n'est pas content, justement... Pas content du tout!

DANIEL. — Vous doutez-vous que je sois un voleur spécialisé dans les villas occupées par des hommes seuls... hein?

DANIEL. — Calme-toi... Je vais appeler un docteur et il te fera une piqûre pour dormir. Demain, il fera un beau soleil et nous ne penserons plus à tout ça...

DANIEL. — J'entends le bruit d'un moteur! Maximin. — Enfin! ce n'est pas trop tôt!
 FLORENCE. — Le voilà! Je suis sauvé! Monsieur le gendarme! Le commissaire va te trouver les yeux hors de la tête! Un vrai fou!

FLORENCE. — Si le commissaire y comprend quelque chose, il aura de la chance!
 DANIEL. — Le voilà! Je suis sauvé! Monsieur le gendarme! Le commissaire va te trouver les yeux hors de la tête! Un vrai fou!

DANIEL. — C'est faux! Tous ces papiers sont faux!
 DANIEL. — Rendant les papiers. — Pauvre garçon! nous sommes en face d'une bande organisée...
 DANIEL, soudain grave. — Il ne faut pas se le cacher, dans quel état te voilà! Tu es déshonoré!

DANIEL. — Rendant les papiers. — Pauvre garçon! nous sommes en face d'une bande organisée...
 DANIEL, soudain grave. — Il ne faut pas se le cacher, dans quel état te voilà! Tu es déshonoré!

DANIEL. — Montrez-les moi, madame.
 FLORENCE. — Naturellement. Quelle question!

DANIEL. — Montrez-les moi, madame.
 FLORENCE. — Naturellement. Quelle question!

DANIEL. — Pardonnez-moi, Madame! Avez-vous une carte d'identité? Des papiers?
 FLORENCE. — C'est ce qui t'attend, si tu continues à ne pas me reconnaître!

DANIEL. — Pardonnez-moi, Madame! Avez-vous une carte d'identité? Des papiers?
 FLORENCE. — C'est ce qui t'attend, si tu continues à ne pas me reconnaître!

DANIEL. — Très bien, très bien! J'ai compris l'état et ne t'obligera pas à entrer dans un hôpital psychiatrique!
 FLORENCE. — Espérons surtout qu'il excusera ton état et ne t'obligera pas à entrer dans un hôpital psy-
 DANIEL. — Il va me débarrasser de cette femme va arriver...
 DANIEL. — Ecoutez! Inutile de vous dire des choses blessantes qu'on regrette après... M. le Commissaire

DANIEL. — Très bien, très bien! J'ai compris l'état et ne t'obligera pas à entrer dans un hôpital psychiatrique!
 FLORENCE. — Espérons surtout qu'il excusera ton état et ne t'obligera pas à entrer dans un hôpital psy-
 DANIEL. — Il va me débarrasser de cette femme va arriver...
 DANIEL. — Ecoutez! Inutile de vous dire des choses blessantes qu'on regrette après... M. le Commissaire

DANIEL. — Et tout ce qui est à moi... est à vous! Voilà! Vous montrez le bout de l'oreille! On parle d'argent! Vous allez tirer des chèques sur mon compte?
 DANIEL. — Aaah! Et tout ce qui est à moi... est à vous! Voilà! Vous montrez le bout de l'oreille! On parle d'argent! Vous allez tirer des chèques sur mon compte?

DANIEL. — Et tout ce qui est à moi... est à vous! Voilà! Vous montrez le bout de l'oreille! On parle d'argent! Vous allez tirer des chèques sur mon compte?
 DANIEL. — Aaah! Et tout ce qui est à moi... est à vous! Voilà! Vous montrez le bout de l'oreille! On parle d'argent! Vous allez tirer des chèques sur mon compte?

DANIEL. — Non argent! Mon argent, tu veux dire! Je t'ai épousé sans un sou... Enfin, ne soyons pas mesquins! Tout ce qui est à moi est à toi!
 FLORENCE. — Ton argent? Non argent, tu veux dire! Je t'ai épousé sans un sou... Enfin, ne soyons pas mesquins! Tout ce qui est à moi est à toi!

DANIEL. — Non argent! Mon argent, tu veux dire! Je t'ai épousé sans un sou... Enfin, ne soyons pas mesquins! Tout ce qui est à moi est à toi!
 FLORENCE. — Ton argent? Non argent, tu veux dire! Je t'ai épousé sans un sou... Enfin, ne soyons pas mesquins! Tout ce qui est à moi est à toi!

DANIEL. — C'est absurde!
 FLORENCE. — Tout cela va se terminer par des excuses au commissaire et un don pour les œuvres de charité!
 DANIEL. — C'est absurde!

DANIEL. — C'est absurde!
 FLORENCE. — Tout cela va se terminer par des excuses au commissaire et un don pour les œuvres de charité!
 DANIEL. — C'est absurde!

DANIEL. — Gardez gal!
 FLORENCE. — Montrez-moi le tube à l'abbé... Oh! des névrotylaminés. Enfin!

DANIEL. — Gardez gal!
 FLORENCE. — Montrez-moi le tube à l'abbé... Oh! des névrotylaminés. Enfin!

DANIEL. — Tiens dans un peu de whisky, hein?
 FLORENCE. — Veux-tu prendre les pilules que t'a ordonnées le docteur? J'ai pensé que tu n'en avais peut-être plus et je t'en ai achetées. (Elle sort une boîte de son sac.)

DANIEL. — Tiens dans un peu de whisky, hein?
 FLORENCE. — Veux-tu prendre les pilules que t'a ordonnées le docteur? J'ai pensé que tu n'en avais peut-être plus et je t'en ai achetées. (Elle sort une boîte de son sac.)

DANIEL. — Je vous regarde...
 FLORENCE. — Oui, et alors?
 DANIEL. — La police est en route et vous êtes calme!
 FLORENCE. — Oui...
 DANIEL. — Vous devez être sûre de votre coup...
 FLORENCE. — Eh bien... Mais enfin, à Venise, un soir, ayant en deux heures de retard, j'ai retrouvé Daniel à l'hôtel, devenu fou furieux... Il a mis toute la nuit pour se calmer et réaliser qui j'étais...
 DANIEL. — C'est faux!
 FLORENCE. — Cette rechute est ma faute! Je n'aurais pas dû le quitter... Mais il est si souvent odieux, brutal...
 DANIEL. — Quels mensonges!
 FLORENCE. — Mais je te soignerai... N'est-ce pas que nous le soignerons, monsieur l'abbé?
 DANIEL. — Oui... je vous le promets, madame, nous le soignerons...
 FLORENCE. — Alors? Tu vas mieux? Tu me recon-
 nais, mon ange?
 DANIEL. — J'admire votre talent de comédienne et la candeur de M. l'abbé. Je suis dans un piège...
 FLORENCE. — Tout est incroyablement
 DANIEL. — C'est vers le téléphone.)
 FLORENCE. — Qu'est-ce que tu fais?
 DANIEL. — J'appelle la Police.
 FLORENCE. — Ne fais pas ça! Tu vas nous couvrir de ridicule.
 DANIEL. — Qui, attendez un peu, monsieur Corbani!
 FLORENCE. — J'ignore votre but, Madame, mais vous n'irez pas loin...
 FLORENCE. — Je t'en supplie, raccroche...
 DANIEL. — Ah, vous avez peur, hein? Figurez-vous que je le connais le Commissaire de police et qu'il est au courant de la fugue de ma femme. J'ai déposé une plainte. Pour ce qui est de s'imposer chez moi et de faire des dettes vos chances s'évanouissent. Le coup est raté...
 FLORENCE. — Faites quelque chose pour lui, monsieur l'abbé.
 DANIEL. — Je vous prie de m'excuser, mais tout cela est sérieusement compliqué et je n'aiime pas jouer les bons samaritains sans comprendre... Alors, avec votre permission... (Il s'empare du téléphone.) Allô, Chamonix? Donnez-moi le Commissariat de Police. Merci. Oui, c'est urgent. (A euz.) Je vais mettre les choses au point. Allô? Le commissaire, s'il vous plaît. Lui-même? Ici l'abbé Maximin. Parfaitement... Bon-
 soir... Je suis chez M. Corbani, au chalet, sur la route du col... Vous en arrivez? Je crois qu'il faudrait revenir... Il y a du nouveau... Eh bien, je lui ramène sa femme... et... non... il n'est pas content, justement... Pas content du tout!

DANIEL. — Je vous regarde...
 FLORENCE. — Oui, et alors?
 DANIEL. — La police est en route et vous êtes calme!
 FLORENCE. — Oui...
 DANIEL. — Vous devez être sûre de votre coup...
 FLORENCE. — Eh bien... Mais enfin, à Venise, un soir, ayant en deux heures de retard, j'ai retrouvé Daniel à l'hôtel, devenu fou furieux... Il a mis toute la nuit pour se calmer et réaliser qui j'étais...
 DANIEL. — C'est faux!
 FLORENCE. — Cette rechute est ma faute! Je n'aurais pas dû le quitter... Mais il est si souvent odieux, brutal...
 DANIEL. — Quels mensonges!
 FLORENCE. — Mais je te soignerai... N'est-ce pas que nous le soignerons, monsieur l'abbé?
 DANIEL. — Oui... je vous le promets, madame, nous le soignerons...
 FLORENCE. — Alors? Tu vas mieux? Tu me recon-
 nais, mon ange?
 DANIEL. — J'admire votre talent de comédienne et la candeur de M. l'abbé. Je suis dans un piège...
 FLORENCE. — Tout est incroyablement
 DANIEL. — C'est vers le téléphone.)
 FLORENCE. — Qu'est-ce que tu fais?
 DANIEL. — J'appelle la Police.
 FLORENCE. — Ne fais pas ça! Tu vas nous couvrir de ridicule.
 DANIEL. — Qui, attendez un peu, monsieur Corbani!
 FLORENCE. — J'ignore votre but, Madame, mais vous n'irez pas loin...
 FLORENCE. — Je t'en supplie, raccroche...
 DANIEL. — Ah, vous avez peur, hein? Figurez-vous que je le connais le Commissaire de police et qu'il est au courant de la fugue de ma femme. J'ai déposé une plainte. Pour ce qui est de s'imposer chez moi et de faire des dettes vos chances s'évanouissent. Le coup est raté...
 FLORENCE. — Faites quelque chose pour lui, monsieur l'abbé.
 DANIEL. — Je vous prie de m'excuser, mais tout cela est sérieusement compliqué et je n'aiime pas jouer les bons samaritains sans comprendre... Alors, avec votre permission... (Il s'empare du téléphone.) Allô, Chamonix? Donnez-moi le Commissariat de Police. Merci. Oui, c'est urgent. (A euz.) Je vais mettre les choses au point. Allô? Le commissaire, s'il vous plaît. Lui-même? Ici l'abbé Maximin. Parfaitement... Bon-
 soir... Je suis chez M. Corbani, au chalet, sur la route du col... Vous en arrivez? Je crois qu'il faudrait revenir... Il y a du nouveau... Eh bien, je lui ramène sa femme... et... non... il n'est pas content, justement... Pas content du tout!

DANIEL. — Calme-toi... Je vais appeler un docteur et il te fera une piqûre pour dormir. Demain, il fera un beau soleil et nous ne penserons plus à tout ça...

DANIEL. — Calme-toi... Je vais appeler un docteur et il te fera une piqûre pour dormir. Demain, il fera un beau soleil et nous ne penserons plus à tout ça...



Monsieur l'abbé, vous avez bien fouillé dans ce tiroir tout à l'heure, n'est-ce pas?
 MAXIMIN. — Oui... vous me l'avez demandé. Pourquoi?
 DANIEL. — Vous êtes complice de cette femme! (Il lui jette dessus.) Mes photos! Oh sont mes photos, hein? Mes photos avec Elisabeth à Venise, où sont-elles?
 MAXIMIN. — Mais enfin, mon ami... (Il recule, effrayé. Le commissaire s'interpose.)
 FLORENCE. — Mon cher, tu ne vas pas insulter M. l'abbé qui n'a rien à faire dans nos malheureuses histoires?
 DANIEL. — Vous êtes complices tous les deux! Deux salauds!
 Le Commissaire. — Attention à ce que vous dites!
 MAXIMIN. — Laissez! Laissez!
 DANIEL. — Complices!
 FLORENCE. — Eh bien, oui, là! Nous sommes complices... (À l'abbé.) Dites comme moi, c'est la crise!
 MAXIMIN. — Eh bien, oui, là! Nous sommes complices!... complices pour vous sauver!
 Le Commissaire. — Si ça ne vous ennuie pas, je pourrais peut-être placer un mot? Regardez ça! (Il sort sa carte tricolore et la leur pousse sous le nez à chacun.) C'est une carte de la Sûreté Nationale. Pas une entrée pour le Zoo de Vincennes... Alors, faites attention! Je suis commissaire de police à Chamonix depuis dix ans et je ne me laisse pas facilement attendrir, malgré mon air bonasse. Si l'un de vous se pale tête, il peut encore s'excuser. Ce n'est pas trop grave! Après, il sera trop tard! (Un silence.) Alors, vous, votre femme fêche le camp, et quand elle revient ce n'est plus la même? Qu'est-ce que ça veut dire, ça?
 DANIEL, dans un cri. — Cette femme n'est pas Elisabeth. Je suis le nouveau curé de Saint-Jean.
 MAXIMIN. — Ah bon! Parfaitement! Je n'ai pas encore eu le plaisir de vous rencontrer, monsieur l'abbé. Alors?
 MAXIMIN. — Ce pauvre garçon ne reconnaît pas sa femme.
 DANIEL. — Je vais vous la montrer, ma femme! (Il va vers les tiroirs et fouille.)
 Le Commissaire. — Qu'est-ce que vous cherchez?
 DANIEL. — Des photos... Des photos qu'on a faites à Venise et... O sont-elles? (Une idée soudain le trouble.)
 avec M. Corban?

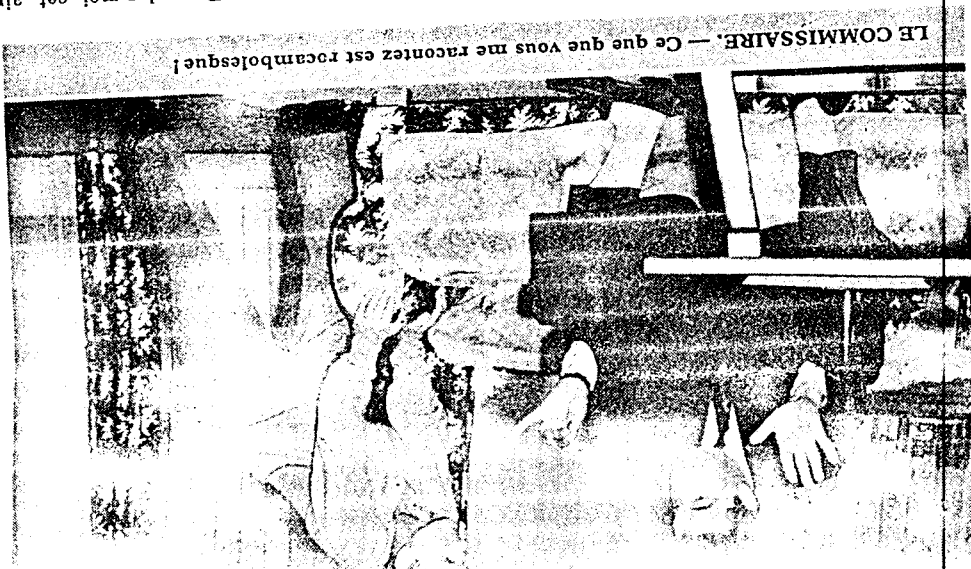
secours! Monsieur le commissaire!
 (Il a disparu en hurlant. On l'entend crier tandis que la portière arrive et s'arrête.)
 MAXIMIN, à Florence. — Je le suis, madame. (Quelques instants plus tard, entrée du commissaire suivi de Daniel et de l'abbé. Deux agents restent dans l'horizon, dehors.)
 DANIEL. — ... et alors elle me soulevait avec un sang-froid incroyable que... La voilà!
 (Il désigne Florence, très calmement assise.)
 Le Commissaire. — Madame!
 FLORENCE. — Monsieur le commissaire, je suis désespérée, mais je crains qu'il ne s'agisse d'un regrettable malentendu. Mon mari vous a appelé dans une crise nerveuse, absolument sans importance d'ailleurs, et je dois vous dire que...
 Le Commissaire. — De qui se moque-t-on ici?
 FLORENCE. — Je suis Mme Corban. Je rentre à l'instant à la maison et...
 Le Commissaire. — Oui, et alors?
 DANIEL, éclatant. — C'est faux! Elle usurpe l'identité d'Elisabeth! Arrêtez-la! Arrêtez-la!
 Le Commissaire. — Du calme, mon vieux! Assseyez-vous d'abord, vous tremblez comme une feuille!
 FLORENCE. — Oui. Allonge-toi et écoute M. le commissaire, mon cher!...
 DANIEL. — Je vous défends de m'appeler mon cher! Vous ne donnez pas le change avec des « mon cher!... Mais tais-toi, Daniel. Tu aggravas ton cas.
 MAXIMIN. — J'ai cru bien faire en vous appelant, monsieur le commissaire.
 Le Commissaire, l'œil soupçonneux. — Oui... Bonsoir, monsieur l'abbé.
 Je suis le nouveau curé de Saint-Jean.
 MAXIMIN. — Ah bon! Parfaitement! Je n'ai pas encore eu le plaisir de vous rencontrer, monsieur l'abbé. Alors?
 MAXIMIN. — Ce pauvre garçon ne reconnaît pas sa femme.
 DANIEL. — Je vais vous la montrer, ma femme! (Il va vers les tiroirs et fouille.)
 Le Commissaire. — Qu'est-ce que vous cherchez?
 DANIEL. — Des photos... Des photos qu'on a faites à Venise et... O sont-elles? (Une idée soudain le trouble.)
 avec M. Corban?

DANIEL. — C'est faux!
 Tous ces papiers sont faux!

un doc- Demain, il us à tout
 tes calmel
 re coup...
 amour...
 s. Dantell
 est encore
 es que l'a
 n en avais
 ort une bolle
 ein?
 — Oh! des
 arriver...
 ner par des
 ces œuvres de
 — Un piègel
 ur l'abbé, lui
 vous espérez,
 tout pas mon
 me... i veux
 ons pas
 à mot... est à
 à elle! On parle
 table complet?
 dire des choses
 e Commissaire
 te femme!
 excusera ton
 un hôpital psy-
 j'ai compris
 si tu continues
 nel Avez-vous
 question!
 des papiers que
 est faux! Tous
 vre garçon!
 pas : cacher,
 l'abbé. Tu es déh-
 s yeux hors de
 noteur!
 p têt!
 — Monsieur le

DANIEL. — Sans doute.
 Le Commissaire. — Pourquoi? Vous êtes très riche?
 DANIEL. — Non. J'ai de quoi vivre à mon aise. Enfin, confortablement.
 Le Commissaire. — Alors ça ne tient pas debout! DANIEL écrasé par l'évidence. — Vous avez raison.
 Le Commissaire. — A moins que vous n'avez des valeurs en banque!
 DANIEL. — Absolument pas!
 Le Commissaire. — Ou un héritage en vue?
 DANIEL. — Pas du tout... (Il semble soudain fou-droû). Attendez! J'y suis, monsieur le Commissaire! Il y a quelque temps, ma femme m'a parlé d'un de ses oncles, milliardaire, qui était très malade. Oui! DANIEL. — Et cet oncle, est-il décédé?
 Le Commissaire. — Je ne crois pas, euh... enfin, plus exactement, je ne sais pas...
 Le Commissaire. — Vous êtes mariés sous le régime de la communauté?
 DANIEL. — Oui... Bien sûr...
 Le Commissaire. — Quais! Là, ça se corse!
 DANIEL. — Attendez! Une fois devenue ma "femme", cette Garce-là s'arrange pour devenir rapidement « ma veuve » — accident! — et là voilà les mains libres! Le Commissaire qui réfléchit. — Quais!... Mais votre femme, votre vraie femme, va-t-elle se laisser dépouiller comme ça?
 DANIEL. — Non! C'est pourquoi il faut qu'Elisabeth revienne! C'est vital pour moi!
 Le Commissaire. — Ben oui, mais... où la joindre? DANIEL. — Envoyez des messages aux journaux, à la radio...
 Le Commissaire. — Eh! doucement! Comme vous y allez!
 DANIEL. — Il faut pourtant que la vraie Elisabeth revienne! C'est dramatique pour moi, plus que jamais! Le Commissaire. — Ce que vous me racontez est cocambolésque! Comment cette femme peut-elle se faire passer pour une autre, comme ça? Comment peut-elle espérer que ça va marcher?
 DANIEL. — Je n'en sais rien, mais une organisation solide se cache derrière elle! Croyez-moi, monsieur le Commissaire. Elle vous attendait là avec un calme effrayant!
 Le Commissaire. — Je suis impatient d'écouter sa version... Il y a des traces précises dans lesquelles elle doit mettre ses pas!
 DANIEL. — A vous de la faire troubucher! Et surtout, à vous de vite retrouver ma vraie femme. La situation est celle-ci : course à l'identité. Tant qu'Elisabeth ne sera pas là, cette Garce peut nous rouler... Combien de temps faut-il à la radio pour passer un communiqué? Le Commissaire. — Ce n'est pas si simple. Il faut l'autorisation du ministère de l'Intérieur.
 DANIEL. — Qu'il la donne! (Il décroche l'appareil de téléphone.) Téléphonez!
 Le Commissaire. — A mes risques? Merci! Je ne téléphonera pas avant d'avoir une preuve, au moins, contre cette femme-ci.
 DANIEL. — Une preuve! J'avais des photos. Elles ont disparu. Volées par ce curé! Qui n'est peut-être même pas un vrai curé! Faites une enquête sur lui...
 Le Commissaire. — Ça, ce sera facile à vérifier... Je ne demande qu'à vous croire! Allez vous reposer quelques minutes dans votre chambre pendant que j'interroge cette femme...
 DANIEL. — Je ne suis pas fatigué... Je vais mieux...

Florence. — Mais je préférerais vous expliquer... Le Commissaire. — A présent, c'est moi qui décide. Je suis seul juge.
 Florence. — Très bien. Monsieur l'abbé, restez pour expliquer que...
 Le Commissaire. — Monsieur l'abbé parlera à son tour. Tout à l'heure.
 Maximin. — Venez, madame... (Il sortent.)
 Le Commissaire fixe Daniel de ses yeux perçants.)
 Le Commissaire. — Bon!... Vous, alors, je vous retiens! En voilà une histoire!
 DANIEL. — A qui le dites-vous! Cette femme s'est introduite chez moi et prétend usurper...
 Le Commissaire. — Une minute. (Il ouvre la porte. Il s'adresse aux deux agents.) Faites le tour du chatel, veillez à ce que personne ne sorte. (Les agents disparaissent.) Vous distez?
 DANIEL. — Voilà, monsieur le Commissaire... Il y a une demi-heure, juste après votre départ, j'étais assis là, bien tranquillement, et je vois...
 Le Commissaire. — La fumée ne vous dérange pas?
 DANIEL. — Hein? Pas du tout! Je vois arriver un curé que je ne connais pas... (Le commissaire lui offre une cigarette et lui donne du feu.)
 Le Commissaire. — Vous êtes bien nerveux, dites donc!
 DANIEL. — Avec ce qui m'arrive! Cette femme ose prétendre...
 Le Commissaire. — Bon! Votre dossier est parti! Je suis bon pour un autre rapport... (Il sort son carnet et son stylo.) Revenons tout par le commencement. DANIEL. — Oui... encore!
 Le Commissaire. — Bon. Allons-y! (Il écrit.) Vous êtes Daniel Corban, né à Metz le 28 septembre 1924? Mais essayez-vous donc... N'avez plus peur, je suis là. Vous n'avez pas de famille, n'est-ce pas?
 DANIEL. — Non... Je n'ai jamais connu mes parents. J'ai été élevé à l'orphelinat Saint-Joseph, à Nancy.
 Le Commissaire. — Castier judiciaire?
 DANIEL. — Vierge! Absolument! Je le jure, monsieur le Commissaire. — Je vous enervez donc pas. Alors?
 Le Commissaire. — Vous le savez, je me suis marié cet été avec une femme charmante, Elisabeth Marcellin. Seulement, je vous l'ai dit l'autre jour...
 Le Commissaire. — ... elle vous a quitté tellement vite que ça va mal.
 Le Commissaire. — Peut-être, en effet... DANIEL, accablé, soudain. — Elle revient, et ça vous arrange de ne pas la reprendre! Voilà!
 DANIEL. — Non! Cette femme-là n'est pas Elisabeth!
 Le Commissaire. — Mais enfin, pourquoi cette femme voudrait-elle usurper la personnalité d'une autre?
 DANIEL. — Je n'en sais absolument rien... Que vous lez-vous que je vous répondre? Je me le demande... à en perdre la raison! Mais je crois avoir compris. Sur les indications de ce curé douteux qui a flairé en moi la victime idéale, cette femme va essayer de tromper les autorités officielles, vous monsieur le Commissaire, et, de ce fait, aura droit à mon argent...
 Le Commissaire. — Tout ça, pour de l'argent? Seulement!



LE COMMISSAIRE. — Ce que que vous me racontez est rocambolesque !

DANIEL *déshabillé l'abbé.* — Regardez-moi cet air innocent ! Quelle audace ! Et se retrancher derrière une soutane ! Saoud !

Le Commissaire. — Ça suffit ! M. l'abbé est calme, tranquille. Par contre, vous avez l'air d'un névrosé. Voilà mon avis. La comparaison ne joue pas en votre faveur. Asseyez-vous, et silence !

DANIEL. — Très bien ! Je ne dirai plus rien. Le Commissaire. — Je vous le conseille. (A l'abbé.) Racontez-moi ce que vous savez, monsieur le curé.

MAXIMIN. — Peu de chose. Mme Corban, voulant rejoindre son foyer et craignant sans doute l'humour de la jeuneuse de son mari, est venue me demander de l'accompagner. A son arrivée, M. Corban n'a pas voulu la recevoir et s'est mis à crier à je ne sais quelle impoture. Sur le moment, j'ai été interdit, puis j'ai compris que M. Corban était...

(Il a un geste à la temple.) Le Commissaire. — Amnésique !

MAXIMIN. — C'est ça. Il nous a menacés. Il voulait chasser sa femme. La pauvre était désespérée. DANIEL. — Désespérée !

Le Commissaire. — Chut ! (A l'abbé.) Selon vous, cette femme est vraiment Mme Corban ?

MAXIMIN. — Sans l'ombre d'un doute ! Je l'ai vue ici il y a une dizaine de jours.

DANIEL *bondit.* — Je réclame ce témoignage ! Tout est faux ! Tout est truqué ! Ça a dû vous demander des efforts de recherches, une pauvre victime comme moi, et des jours de mise au point. Comme crapules, on ne fait pas mieux.

MAXIMIN, *soudain en colère.* — Ah non ! J'en ai assez de vos insultes, monsieur. (Le commissaire le calme d'un geste.) Excusez-moi, monsieur.

Le Commissaire. — Monsieur Corban... à des faits précis, à des témoignages formels, vous ne savez opposer que des cris. Alors, donnez-moi des noms ! Qui a vu votre femme ici, il y a 12 jours ?

DANIEL. — Qui ? Voyons... Qui ?

Le Commissaire. — Qui ?

DANIEL. — Attendez ! Nous sommes arrivés le vendredi soir en voiture, et j'ai pris la clef du chalet chez Mme Gattinuel. Je café du commerce.

Le Commissaire. — Votre femme est-elle entrée dans le café ?

Le Commissaire. — J'espère.

DANIEL. — Ça ne doit pas être difficile ?

Le Commissaire *ronique.* — Oh ! non ! c'est simple, en effet !... *Trop*. Je n'aime pas ça !

DANIEL. — Que voulez-vous dire ?

Le Commissaire. — Je me base sur des faits. Je ne veux rester là et assister à sa défaite ! Vous allez la confondre, hein ?

DANIEL. — Et alors ?

Le Commissaire. — J'écoute et j'attends.

DANIEL. — Il faut faire vite.

Le Commissaire. — Ouï. Je vais essayer. Je vais d'abord voir le curé. (Il ouvre la porte et appelle.) Monsieur l'abbé, s'il vous plaît ! (L'abbé revient.)

MAXIMIN. — Mais oui. (Il les montre.) Si vous voulez téléphoner à l'évêché de Chambéry...

DANIEL. — Si, téléphonez ! Il le faut, tout de suite !

Le Commissaire. — Vous n'allez pas me donner des ordres, vous, hein ? (A l'abbé.) Excusez ma méfiance.

MAXIMIN. — Et est naturelle. Vous faites votre métier. Ce pauvre garçon n'est pas lui-même.

DANIEL. — Tartufe !

Le Commissaire. — Monsieur Corban, je vous ordonne de vous faire, maintenant ! (Il décroche le téléphone.)

MAXIMIN. — Je suis très ami avec sa famille. C'est lui qui m'a fait obtenir la cure de Saint-Jean.

DANIEL *ricane.* — Mais oui ! Tiens !

Le Commissaire. — Allô ! C'est vous, monsieur le curé ! Ici le commissaire de police. Comment allez-vous ?

MAXIMIN. — Ah ! bon... Je me trouve avec M. l'abbé Maximin qui...

Le Commissaire. — Ah ! quelle organisation ! C'est incroyable, en effet !

DANIEL. — Ah ! quelle organisation ! C'est incroyable, en effet !

Le Commissaire. — Incroyable, en effet !

DANIEL. — Ah ! quelle organisation ! C'est incroyable, en effet !

Le Commissaire. — Incroyable, en effet !

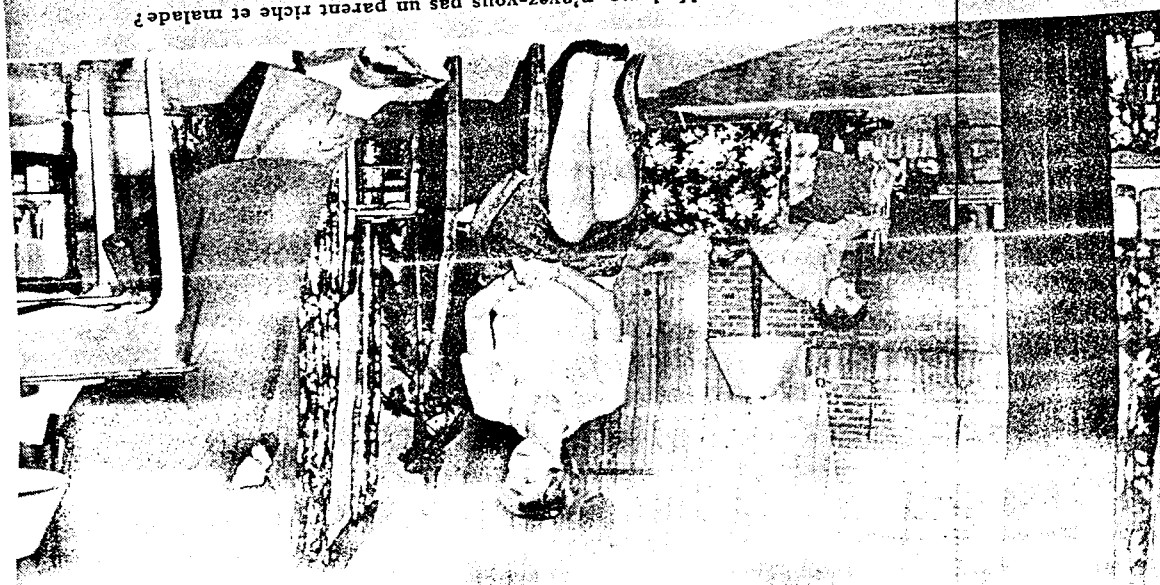
DANIEL. — Ah ! quelle organisation ! C'est incroyable, en effet !

Le Commissaire. — Incroyable, en effet !

DANIEL. — Ah ! quelle organisation ! C'est incroyable, en effet !

le vasis mieux... pendant que... vous reposez... à vérifier... que sur lui... photos. Elles n'est peut-être... photos. Elles n'est peut-être... au moins, ne... Je ne... roche l'appareil... Il faut... simple. Il faut... un commun... Combien... Elisabeth ne... La situation... Et surtout, auxquelles elle... et d'écouter sa... ce un calme... prête à vous... l'organisation... peut-elle se... racontez est... que jamais !... Elisabeth... Comme vous... aux, à... la joindre... qu'Elisabeth... Mais... se laisser... « femme »,... le régime... plus exac-... il décédé?... Qui !... d'un de... missaire !... adain fou-... ?... debout !... z raison... yez des... es très... se. Enfin,

DANIEL. — Non ! Elle est restée dans la voiture. (Il en est accablé.)
 Le Commissaire. — Le facteur ne monte jamais jusqu'ici ?
 DANIEL. — Non. Il laisse tout dans la boîte, en bas du chemin...
 Le Commissaire. — Le garçon épiciériste ?
 DANIEL. — Oui ! Oui ! Non, il n'a pas vu Elisabeth samedi après-midi, car elle dormait dans la chambre.
 Le Commissaire. — Alors ?
 DANIEL. — Alléluia ! A Juan-les-Pins, à Venise, à Genève et des dizaines de centaines de témoins peuvent dire que...
 Le Commissaire. — Bien sûr... C'est très possible... Mais faire disparaître des gens, sans mandat de procureur, c'est toute une affaire !
 DANIEL. — Je paternal ce qu'il faudra !
 Le Commissaire. — La n'est pas la question. J'ai assez perdu de temps. Monsieur l'abbé, faites entrer Mme Corban. (L'abbé y va.) Et vous, je vous prévins que, au prochain mot grossier, vous recevrez ma main sur la figure. Et vous vous débrouillerez tout seul ! (Entrée de Florence.)
 Le Commissaire, madame. Asseyez-vous, madame.
 Florence. — Entrez, madame. Asseyez-vous, madame.
 Florence. — Merci. Mais la nuit est tombée, il faudrait donner de la lumière.
 DANIEL. — Ne vous dérangez pas. Où allume-t-on ?
 Florence. — La lampe s'éclaira de la porte. Et il me semble que le temps s'est ralenti... Soyez gentil, Monsieur l'abbé, allumez le chauffage. Dans la cuisine, sous le compteur, une manette rouge... et donnez-nous quelque chose à boire. Il y a des jus de fruits dans la Frigiditaire. Et j'ai même caché une bouteille de gin dans le haut du placard blanc de la cuisine. Merci, monsieur l'abbé. (L'abbé sort. Elle est soudain attentive au commissaire, tous charmes dehors.) Je vous écoute...
 Le Commissaire. — Vous connaissez bien la maison ?
 Florence. — C'est tout naturel, non ?
 Le Commissaire. — Oui. Votre mari... (Réaction de Daniel.) oui, jusqu'à preuve du contraire, votre mari, jusqu'à me raconter votre passé, votre rencontre, votre mariage et votre installation ici...
 Florence. — C'est exact. Mon mari était très nerveux, l'air de la montagne était tout indiqué. Un de ses amis lui a écrit à Venise pour lui proposer les clés de son chalet. Nous comptions rester ici 15 jours et rentrer ensuite à Paris dans mon appartement.
 Le Commissaire. — J'en arrive à la dispute qui a précédé votre départ.
 Florence. — Je la regrette. Je n'aurais pas dû quitter la maison. Je n'aurais jamais pu penser que mon départ puisse provoquer un tel choc.
 Le Commissaire. — Avez-vous des papiers ?
 Florence. — Oui...
 (Elle va à son sac et montre différents papiers.)
 DANIEL. — Tout est faux, faux !
 Le Commissaire. — Monsieur le Commissaire...
 Florence. — Tout a l'air vrai.
 Le Commissaire. Et savez-vous pourquoi tout a l'air vrai ?
 Le Commissaire. — Non.
 Florence. — Parce que tout est vrai.
 Le Commissaire, rendant les papiers. — Vous devez bien savoir, madame, que si votre identité est fautive, cela ne peut faire illusion que quelques heures, surtout pour moi. Nous disposons de tous les moyens nécessaires. Nous allons lancer des appels à la radio et aux journaux. La vraie Mme Corban — si ce n'est pas vous — va immédiatement savoir que son mari a besoin de son aide. Elle reviendra.
 Florence. — Ecoutez, si ça peut le gêner ou convaincre M. le Commissaire, je veux bien ! Mais, avec toutes ces émotions ayez pitié de ma mémoire !



LE COMMISSAIRE. — Madame, n'avez-vous pas un parent riche et malade?

DANIEL accablé. — Oui... c'est ça !
 LE COMMISSAIRE qui regarde sa montre. — Pensez-vous qu'il soit utile de continuer, monsieur Corban ?
 DANIEL. — Oui, oui, monsieur le Commissaire, encore une question !... Où nous sommes-nous arrêtés, avant d'arriver à Chamoniix ?
 FLORENCE. — A Genève, à l'Hôtel du Globe !
 DANIEL, dans un grand cri triomphant. — C'est faux ! C'est faux ! Je la tiens ! Je la tiens !
 LE COMMISSAIRE qui le calme. — Silence ! (Il note.) On va vérifier. (Au téléphone.) Allô ! Donnez-moi le 14... Fermé ? Appelez Genève en priorité et vérifiez à l'Hôtel du Globe si il y a eu des fiches au nom de M. et Mme Corban, au début du mois.

DANIEL. — II y en a pas eu !
 LE COMMISSAIRE. — Mais taisez-vous ! Vite ! Des que tu as la réponse, tu m'appelles. (Il raccroche.) Une autre question, Monsieur ?
 DANIEL, radieux. — Oui. Et celle-là, elle n'a pas pu la prévoir ! Moi seul sais la réponse et peux la prouver : Madame, j'ai une cicatrice sur le corps. Où ?
 (Un silence. Florence semble prise au piège.)
 LE COMMISSAIRE. — Alors, madame ? que tu veux dire !
 FLORENCE. — Est-ce que je sais ? Je ne sais pas ce que tu veux dire !

LE COMMISSAIRE. — Tu vois, Daniel, tu es ridicule !
 FLORENCE. — Trouvez des questions plus... intimes, plus... secrètes, plus impossibles à prévoir... mais attention, Monsieur, il faudra que vous, vous me prouviez que la réponse de Madame est fausse ! Car, inutile de vous dire que je ne vous crois plus ni l'un, ni l'autre jusqu'à nouvel ordre.

DANIEL. — Très bien. (Il fait un effort.) Ah ! Quelle est l'agence touristique qui nous a promènes dans les villages italiens ? (Au commissaire.) C'est ma femme qui a acheté les billets !
 FLORENCE. — L'agence Marcellus, place Saint-Marc.

DANIEL qui l'inspire. — Quel est le nom de mon ami qui nous a prêtés ce chapeau, ici ?
 FLORENCE. — Je l'ignore, tu ne me l'as pas dit. Mais... ah ! si ! Jean Bernardest !
 LE COMMISSAIRE. — C'est ça ?

DANIEL. — Si vous êtes ma femme, vous devez par-faitement savoir que j'ai été blessé étant enfant et que j'ai gardé une cicatrice assez importante. Alors, où ?
 FLORENCE. — Je me sens tellement nerveuse. LE COMMISSAIRE. — Ah ! tout de même, c'est très regrettable, madame... très regrettable.

FLORENCE. — Je suis dans un tel état de fatigue... Maximin, s'approche d'elle un verre en main. — Madame, voulez-vous boire quelque chose ?
 FLORENCE. — Je n'ai pas soif, merci.

LE COMMISSAIRE. — Un reconstruant, madame... une spécialité des Alpes... Quelques gouttes de rhum avec du citron et du vin blanc. Excellent pour la santé !

19

LE COMMISSAIRE. — Ne vous excusez pas à l'avance, Madame ! Allez-y, monsieur Corban. (Il sort son carnet et notera.)
 DANIEL. — Où nous sommes-nous mariés ?
 FLORENCE. — Eglise Saint-Charles, à Juan-les-Pins.

DANIEL. — Quelle date ?
 FLORENCE. — 10 juin.

DANIEL. — C'était un quel ?
 FLORENCE. — Un jeudi.

DANIEL. — A quelle heure ?
 FLORENCE. — Le matin, à 10 heures et demie.

DANIEL. — Quel train avons-nous pris pour aller à Venise ?
 FLORENCE. — Oh a pris le bateau ! La « Marie-Christine II ».

DANIEL. — Quelle cabine ?
 FLORENCE. — Huit, en 1^{re} classe.

DANIEL. — Et où sommes-nous descendus à Venise ?
 FLORENCE. — Au « Régina ».

LE COMMISSAIRE fêlé. — Monsieur, votre interrogatoire est enfantin. Si, comme vous osez le prétendre, vous êtes victime d'un gang, cette femme a pu, sans procurer ce genre de renseignements-
 grands efforts, se

LE COMMISSAIRE. — Trouvez des questions plus... intimes, plus... secrètes, plus impossibles à prévoir... mais attention, Monsieur, il faudra que vous, vous me prouviez que la réponse de Madame est fausse ! Car, inutile de vous dire que je ne vous crois plus ni l'un, ni l'autre jusqu'à nouvel ordre.

DANIEL. — Très bien. (Il fait un effort.) Ah ! Quelle est l'agence touristique qui nous a promènes dans les villages italiens ? (Au commissaire.) C'est ma femme qui a acheté les billets !
 FLORENCE. — L'agence Marcellus, place Saint-Marc.

DANIEL qui l'inspire. — Quel est le nom de mon ami qui nous a prêtés ce chapeau, ici ?
 FLORENCE. — Je l'ignore, tu ne me l'as pas dit. Mais... ah ! si ! Jean Bernardest !
 LE COMMISSAIRE. — C'est ça ?

DANIEL. — Si vous êtes ma femme, vous devez par-faitement savoir que j'ai été blessé étant enfant et que j'ai gardé une cicatrice assez importante. Alors, où ?
 FLORENCE. — Je me sens tellement nerveuse. LE COMMISSAIRE. — Ah ! tout de même, c'est très regrettable, madame... très regrettable.

FLORENCE. — Je suis dans un tel état de fatigue... Maximin, s'approche d'elle un verre en main. — Madame, voulez-vous boire quelque chose ?
 FLORENCE. — Je n'ai pas soif, merci.

LE COMMISSAIRE. — Un reconstruant, madame... une spécialité des Alpes... Quelques gouttes de rhum avec du citron et du vin blanc. Excellent pour la santé !

19

LE COMMISSAIRE. — Ne vous excusez pas à l'avance, Madame ! Allez-y, monsieur Corban. (Il sort son carnet et notera.)
 DANIEL. — Où nous sommes-nous mariés ?
 FLORENCE. — Eglise Saint-Charles, à Juan-les-Pins.

DANIEL. — Quelle date ?
 FLORENCE. — 10 juin.

DANIEL. — C'était un quel ?
 FLORENCE. — Un jeudi.

DANIEL. — A quelle heure ?
 FLORENCE. — Le matin, à 10 heures et demie.

DANIEL. — Quel train avons-nous pris pour aller à Venise ?
 FLORENCE. — Oh a pris le bateau ! La « Marie-Christine II ».

DANIEL. — Quelle cabine ?
 FLORENCE. — Huit, en 1^{re} classe.

DANIEL. — Et où sommes-nous descendus à Venise ?
 FLORENCE. — Au « Régina ».

LE COMMISSAIRE fêlé. — Monsieur, votre interrogatoire est enfantin. Si, comme vous osez le prétendre, vous êtes victime d'un gang, cette femme a pu, sans procurer ce genre de renseignements-
 grands efforts, se

LE COMMISSAIRE. — Trouvez des questions plus... intimes, plus... secrètes, plus impossibles à prévoir... mais attention, Monsieur, il faudra que vous, vous me prouviez que la réponse de Madame est fausse ! Car, inutile de vous dire que je ne vous crois plus ni l'un, ni l'autre jusqu'à nouvel ordre.

DANIEL. — Très bien. (Il fait un effort.) Ah ! Quelle est l'agence touristique qui nous a promènes dans les villages italiens ? (Au commissaire.) C'est ma femme qui a acheté les billets !
 FLORENCE. — L'agence Marcellus, place Saint-Marc.



DANIEL. — Ah ! C'est LUI qui vient de lui dire ! Il m'a vu torse nu tout à l'heure !

Florence. — Oh ! merci. (On doit comprendre qu'il vient en code de lui passer la réponse. Elle enclaine sonnifère. (Il fouille ses grandes poches, en sort un sachet.) C'est inoffensif et ça calme les nerfs. Le Commissaire, méfiant. — Vous avez ça dans votre poche ?

Maximin. — Oui. Toujours... Je suis un grand nerveux, moi aussi. Et mon sacerdoce demande beaucoup de calme.

Daniel. — Ils vont m'empoisonner !

Le Commissaire. — Sûrement pas. Ce ne serait guère malin d'ailleurs.

Daniel. — Alors, ils vont essayer de me faire entrer dans un asile !

Le Commissaire. — Mais non.

Florence. — Je te signale ici. Tu as déjà été dans cet état et tu t'en es remis. Il n'y a pas de raison de désespérer.

Le Commissaire. — Ah ! le cas s'est déjà produit ?

Daniel hurle. — Jamais.

Florence. — Si, monsieur le Commissaire. A Venise. Le Commissaire. — Ah bien, alors demain tout ira mieux !

Maximin. — Je le souhaite. Je passerais vos voir... (Il sort.)

Le Commissaire. — Je vous suis, Monsieur l'abbé. Au revoir, madame.

Florence le rappelle. — Monsieur le Commissaire, vous oubliez ma lettre !

Le Commissaire. — Oh ! pardon... Où l'ai-je mise ?

Florence. — Dans votre poche droite... là !

Le Commissaire. — Oui. La voici.

(Il la lui tend. Elle ne la prend pas.)

Florence. — Lisez-la.

Le Commissaire, ouvre la lettre et lit en grognant. — "de vous informer du décès survenu il y a un mois de M. de La Forcée, votre oncle direct.

Daniel, désespéré. — Voilà. Ils l'ont su avant moi, les crapules !

Le Commissaire. — ... voulez passer à mon étude à Saint-Denis des que possible pour... succession et testament...". Mes condoléances.

(Il tend la lettre à Florence.)

Florence. — Gardez-la.

Maximin. — Hélas si, madame.

Florence. — Je vais rester seule avec Daniel ?

Maximin. — Monsieur l'abbé, vous n'allez pas repartir maintenant ?

Florence. — Au revoir, madame.

Maximin. — Bravo.

Florence. — Oui. Trois.

Le Commissaire. — Vous avez des enfants ?

Florence. — Ma famille...

Le Commissaire. — Impossible. On m'attend à la maison le Commissaire ?

Florence. — Voulez-vous partager notre repas, Daniel. — Je cherche...

Le Commissaire. — Bien sûr.

Florence. — Ça suffit, mon cher. C'est l'heure du dîner. (Au commissaire.) n'est-ce pas ?

Daniel. — Non ! non ! Attendez. Je vais trouver une autre question.

Florence. — Alors, monsieur le Commissaire, allons-nous passer la nuit dans cette pièce ? Prenez une décision.

Daniel, sifflant. — C'est faux, absolument faux ! nom de M. et Mme Corban. Voilà !

(Il écoute) Merci. Il raccroche et dit à Daniel : A l'Hôtel du Globe de Genève, il y a bien des fiches au viendrait... (Le téléphone sonne. Il décroche.) Allô !

Le Commissaire, écrivant puis, d'un air entendu. — Vin blanc ? En tout cas, c'est efficace ! Je m'en souviendrais.

Maximin. — ... et vin blanc.

Le Commissaire, à l'abbé. — Si ça ne vous ennue pas... A titre personnel, j'aimerais bien noter la recette de votre remède : rhum, citron, etc ?

Daniel, s'effondrant soudain. — Ils sont terribles !

Maximin. — Oh, Monsieur, je vous ai frictionné !

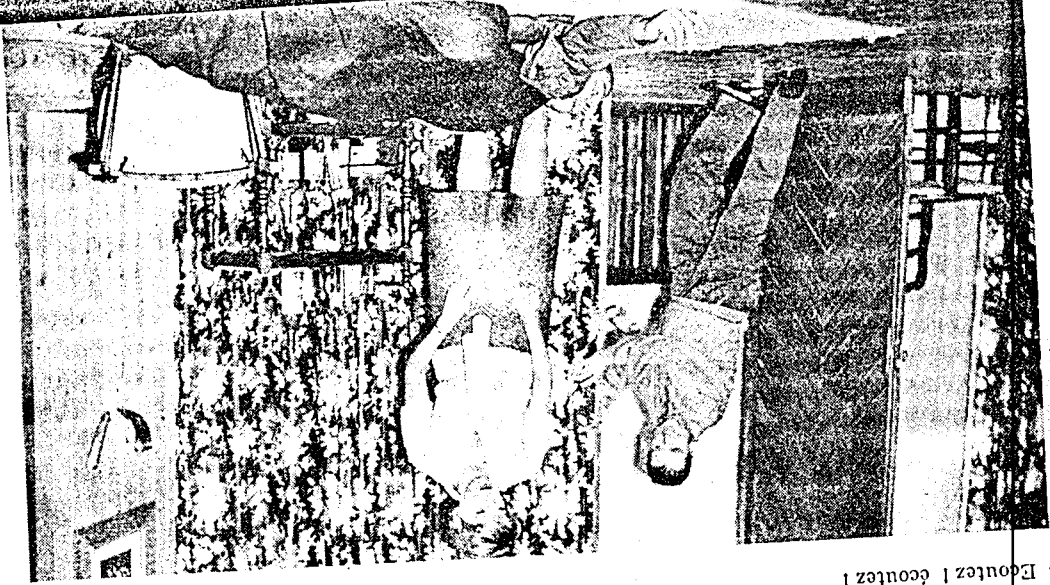
Daniel. — Ah ! C'est lui qui vient de lui dire ! Il m'a vu torse nu tout à l'heure !

Evidemment ! Je vous assure que ce jeu est ridicule.

à gauche ! (Elle est prise d'une crise de rire nerveux.)

trices ? Ou avais-je la tête ? Sur la poltrine ! En haut, alors lés à l'aise...)

Maximin. — M. Corban va dormir. Donnez-lui ce somnifère. (Il fouille ses grandes poches, en sort un sachet.) C'est inoffensif et ça calme les nerfs.



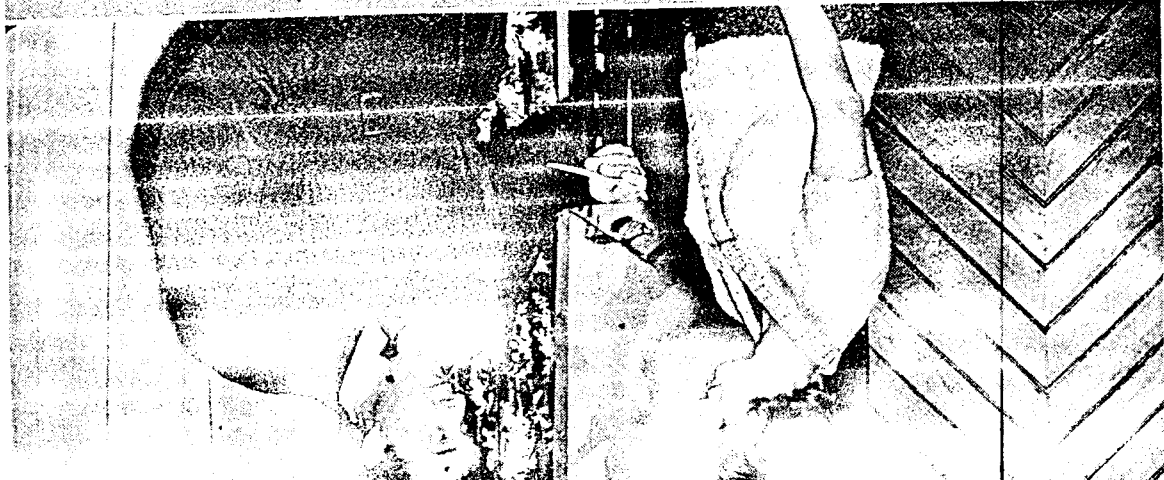
DANIEL. — Monsieur le Commissaire... ne partez pas! Venez vite!
 cours! Venez vite!

(Ils sont sortis, Daniel poursuivant le commissaire.)
 seule en scène, Florence tire les rideaux, puis elle prend un verre qu'elle remplit de whisky. Elle prend le sachet de somnifère qu'elle verse dans le verre. Daniel, qui était apparu soudain, a le temps de voir la manœuvre et sursaute une seconde. Il fait celui qui n'a rien vu.)
 FLORENCE. — M. le Commissaire est parti? (Daniel achève son feu.)
 DANIEL. — Non! Pas réellement! C'est mon adjoint qui me dit qu'en examinant les fiches de l'Hôtel du Globe, le Commissariat de Genève s'est aperçu de ratures, de surcharges, de dates mal écrites... Je... Ce n'est pas grave.
 DANIEL. — Qu'est-ce que je vous disais, monsieur le Commissaire? Vous voyez, des ratures! Je vous en supplie, ne m'abandonnez pas.
 FLORENCE. — Mais enfin, monsieur le Commissaire : deux agents.
 FLORENCE. — Oui, madame, merci.
 DANIEL. — Mais servi à boire, monsieur l'abbé?
 DANIEL. — Oui, madame, merci.
 DANIEL. — (Il finit son verre et le pose. Daniel le face avec intérêt. Il trouve le temps long.)
 DANIEL. — place son effet. — Je lui ai donné mon verre!
 FLORENCE. — Et alors?
 DANIEL. — Et alors?
 FLORENCE. — Tu as bu le verre de Corban?
 DANIEL. — Oui.
 DANIEL. — Oh!
 DANIEL. — Qu'est-ce que tu as fait?
 DANIEL. — J'ai...
 DANIEL. — (Mais l'abbé vacille. Dans un cri, il se prend la gorge, et s'effondre sur le tapis.)
 DANIEL, hurlant. — Monsieur le Commissaire... ne partez pas! Au secours! Venez vite!
 (Il sort très vite, criant toujours.)
 (En scène, Florence, après avoir regardé dehors, se penche sur l'abbé.)

Le Commissaire. — Pourquoi faire?
 FLORENCE. — Ce que vous voulez. Pour la faire vérifier.
 Le Commissaire. — L'identité du notaire n'est pas douteuse, Madame. Je connais l'existence de cet héritage. C'est la première chose dont je suis certain dans cette affaire.
 DANIEL, le regardant. — Ah! vous n'allez pas partir! Je vous dis que je suis dans un piège... Demain cette femme me fera disparaître : asile, accident, suicide, n'importe quel!... Et vous lui donnez raison! Elle a tous les droits! Faites quelque chose... ou alors, dites-moi que je suis devenu fou! fou à enfermer!
 DANIEL, détaché. — Oui... oui... il est encore là.
 Le Commissaire, écoute, en faisant des... — Ah! ah!
 DANIEL, (Puis il raccroche.)
 FLORENCE. — Un ennui?
 Le Commissaire. — Non! Pas réellement! C'est mon adjoint qui me dit qu'en examinant les fiches de l'Hôtel du Globe, le Commissariat de Genève s'est aperçu de ratures, de surcharges, de dates mal écrites... Je... Ce n'est pas grave.
 DANIEL. — Qu'est-ce que je vous disais, monsieur le Commissaire? Vous voyez, des ratures! Je vous en supplie, ne m'abandonnez pas.
 FLORENCE. — Mais enfin, monsieur le Commissaire : deux agents.
 FLORENCE. — Oui, madame, merci.
 DANIEL. — Mais servi à boire, monsieur l'abbé?
 DANIEL. — Oui, madame, merci.
 DANIEL. — (Il finit son verre et le pose. Daniel le face avec intérêt. Il trouve le temps long.)
 DANIEL. — place son effet. — Je lui ai donné mon verre!
 FLORENCE. — Et alors?
 DANIEL. — Et alors?
 DANIEL. — Tu as bu le verre de Corban?
 DANIEL. — Oui.
 DANIEL. — Oh!
 DANIEL. — Qu'est-ce que tu as fait?
 DANIEL. — J'ai...
 DANIEL. — (Mais l'abbé vacille. Dans un cri, il se prend la gorge, et s'effondre sur le tapis.)
 DANIEL, hurlant. — Monsieur le Commissaire... ne partez pas! Au secours! Venez vite!
 (Il sort très vite, criant toujours.)
 (En scène, Florence, après avoir regardé dehors, se penche sur l'abbé.)

à mon étude
 à avant moi,
 Y a un mois
 (d pas.)
 l'ai-je mise?
 Commissaire,
 s'ieur l'abbé,
 vous voir...
 demain tout
 re. A Venise.
 ça produit?
 le raison de
 déjà été dans
 faire enfer-
 ne serait
 beaucoup
 grand ner-
 dans
 n sort un

LE COMMISSAIRE. — Demain, avant midi, je saurai la vérité. Ou bien VOUS, vous êtes très très forte, ou bien LUI, il est fou ! De toute façon, l'un de vous deux est à enfermer.



Florence. — Debout ! et disparaiss par l'escalier de la cuisine.

(D'un bon, l'abbé se redresse, l'œil moqueur, et disparaît. Florence range les verres et s'assied calmement. Hurlements de Dantel. Il revient, tirant le commissaire et les agents.)

Dantel. — La ! Mort ! Empoisonné ! le curé... là !

(En effet Dantel s'est assis et se frotte les yeux. Florence lui remplit un verre d'eau de Vittel et le lui tend. Il la regarde avec haine et refuse de boire.)

Florence. — Tu cherches quelque chose ?

Dantel, réalisant le manège de Florence. — Oh ! ce n'est pas vrai !

Le Commissaire. — Alors, votre mort, où est-elle ?

(Le commissaire regarde Dantel avec reproche. Les nerfs de Dantel lâchent. Il s'éffondre.)

Dantel. — Je suis fichu !

Florence. — Excusez-le.

Le Commissaire. — Tâchez qu'il dorme. S'il n'y a pas d'amélioration, je ferai venir un docteur.

Florence. — Merci. Je suis confuse.

Le Commissaire. — Demain, avant midi, je saurai la vérité. Ou bien vous, vous êtes très très forte, ou bien lui, il est fou ! De toute façon, l'un de vous deux est à enfermer.

NOIR

DEUXIEME TABLEAU

(Le lendemain matin.

Sur le divan, Dantel, roulé dans sa couverture, dort en grognant. Un bruit de portière qui arrive... Florence descend l'escalier et va vers Dantel.

Apparît le Commissaire de police qui frappe à la porte.)

Florence. — Entrez ! Oh ! Monsieur le commissaire ! Mais entrez donc !

Le Commissaire. — Bonjour Madame Corban... Alors comment va notre malade ce matin ?

Florence. — Oh ! Il a voulu dormir sur le divan. Mais vous êtes matinal !

Le Commissaire. — Avant d'entreprendre mes tâches quotidiennes j'ai voulu bavarder cinq minutes avec votre mari... Alors, Monsieur Corban ? Comment lance un appel à la radio ?



LE COMMISSAIRE. — Allons, et si c'est moi qui vous fais boire, hein ?

Le Commissaire. — Nous n'en sommes pas là. J'essaye d'abord de constituer un dossier, et d'y voir clair. J'appelle Paris dans l'après-midi. Malheureusement...
 Daniel. — Malheureusement quoi ?
 Le Commissaire. — Je serai franc, je n'arrive pas à trouver un seul argument prouvant que cette femme n'est pas Mme Corban.
 Daniel. — Ils sont plus forts que moi... plus forts que vous ! Toutes les cartes sont truquées...
 Le Commissaire. — Mais non !
 Daniel. — Regardez-moi, Monsieur le Commissaire, Vous n'avez pas un petit doute ?
 Le Commissaire, après un temps. — Si... mais vague, impalpable sans valeur réelle !
 Daniel. — Ah ! je vous en supplie. Accrochez-vous à ce doute. Il n'y a que vous qui pouvez me tendre la main.
 (Il a un sanglot.)
 Le Commissaire. — Allons, Monsieur Corban, ne pleurez pas... (Plus bas.) Cherchez plutôt, avec moi, le défaut de leur système.
 Daniel. — Oui.
 Le Commissaire. — Je veux bien vous faire un peu crédit, mais ne m'appellez pas, comme hier soir, pour me parler d'un cadavre de curé imaginaire. Soyez calme, gens ayant connu Elisabeth, sous votre entière responsabilité, bien entendu, mes soupçons n'étant pas acceptables devant le procureur ! Avez-vous des noms sérieux à me soumettre ?
 (Il ouvre son carnet.)
 Daniel. — Bien sûr... Seulement nous ne sommes mariés que depuis trois mois, alors, forcément, nous n'avons pas suffisamment connu de gens, surtout pour leur demander un témoignage formel...
 Le Commissaire. — Vous avez bien une idée quand même ?
 Daniel. — Nulle... et aucune... Où retrouver ces gens ?
 Le Commissaire. — Ça, c'est votre affaire !
 Daniel. — C'est extrêmement compliqué.
 Le Commissaire. — Oui. Si ça l'est pour vous, ça l'est encore plus pour moi.
 Daniel. — A Juan-les-Pins, nous avions toute une bande d'amis !

Le Commissaire. — Bon, Alors croyez-vous que parmi ces gens que vous fréquentez — vous pourriez vous rappeler une dizaine de noms et adresses ?
 Daniel. — Dix ? Tant que ça ?
 Le Commissaire. — Oui, car il faut tenir compte des gens qui seraient partis depuis, de ceux qui ne répondront pas, par lâcheté, par crainte ou bêtise, et puis aussi de ceux qui auraient pu recevoir un cadeau, histoire de rester tranquillement chez eux.
 Daniel. — A ce point-là, vous croyez ?
 Le Commissaire. — Il faut tout prévoir, si nous sommes en face d'un gang organisé.
 Daniel. — Oui, oui, vous avez raison... Qu'est-ce que je peux faire ?
 Le Commissaire. — Réfléchissez à des noms et faites-moi une petite liste.
 Daniel. — Bon...
 Le Commissaire, qui range son carnet. — Dans ces conditions, voulez-vous un conseil ?
 Daniel. — Je vous le demande.
 Le Commissaire. — Vous le suivrez avec confiance ?
 Daniel. — Aveuglément.
 Le Commissaire, lui parle bas. — Faites semblant d'accepter la situation — ne précipitez pas les choses ! Pas de tintamarre qui se soldent par du somnifère. C'est très mauvais pour le cœur, le somnifère. Jouez-leur la comédie. Pendant ce temps, moi, je travaille... doucement, tranquillement, sirement ! Et d'une seconde à l'autre, votre vraie femme peut nous donner signe de vie...
 Daniel. — Dieu vous entende !
 Le Commissaire. — Ce n'est pas en une heure — peut-être même pas en une journée — que nous risquons de trouver la preuve qui nous sauve — la trace qu'ils auront oubliée d'effacer... Alors, pour quel crierez-vous ?
 Le Commissaire. — Ils finiront par perdre pied. Mais il faut que vos nerfs tiennent jusque-là. Sinon, votre « femme » est en droit de demander un constat médical. Vos crises de colère plaident contre vous. Vous me comprenez ?
 Daniel. — Vous avez raison. Je vais être calme, détendu. Jenez, je vais sortir, je vais prendre l'air.
 Le Commissaire. — Non. Sur la route il y a des autos qui vont vite. Il y a des chemins sombres pour arriver ici.
 Daniel, pillissant. — Vous croyez qu'ils oseraient ?
 Même dehors ?

ous avez mal agi ?
 at...
 froille les
 eau de
 avec une
 qui vous
 bavarder
 à Daniel,
 sse, Mon-
 dre, mais
 je vais en
 is pendant
 vous étiez
 - avec qui
 r Corban
 ceptez-le.
 us le per-
 les Alpes !
 : Rhum-
 — Ah, oui,
 sais quoi
 est pas un
 ma petite
 le opinion
 Avez-vous



DANIEL. — Si jamais je sors de ce cauchemar, quelle reconnaissance je vous devrai !

Hé ! Y a quelqu'un ? (Il entre.) Qui c'est-y qui va payer un verre au Papa La Merluche ? Eh ben, ne répondez pas tous à la fois !
(Il profite qu'il est seul pour aller se servir un petit verre.)
DANIEL, réapparaît avec une valise et s'arrête interdit. — Que faites-vous là ? Que me voulez-vous ? (qui êtes-vous ?)
La Merluche. — Mes excuses ! Et le bonjour. Je me présente : La Merluche, peintre professionnel. Je suis en vacances. Figurez-vous, cher, je venais de commencer mon casse-croûte du matin, sous les rochers, là, en bas, les pieds dans l'eau fraîche du torrent, avec ce beau soleil... lorsque, Yan, mon litre de vin glisse et se casse. Tout le pinard dans la hotte ! Quel gâchis ! Alors, je me suis dit : « Il y a un chatel dans les arbres, je vais emprunter un peu de liquide que je rendrai ou rembourserai... Bien entendu. » N'auriez-vous pas un litre de vin rouge à me vendre ?
La Merluche, qui frappe en vain à la porte. — Hé !

Le Commissaire, prêts. — Dehors, tout est possible, surtout l'imprévu.
DANIEL. — Alors, je reste ici... Mais il faut que vous veniez me voir souvent, plusieurs fois par jour...
Le Commissaire. — Promis. Et puis, vous avez le téléphone. Depuis ce matin la ligne est branchée directement sur le Commissariat.
DANIEL. — Merci Monsieur le Commissaire. Merci... Si jamais je sors de ce cauchemar, quelle reconnaissance je vous devrai !
Le Commissaire. — Mais non, c'est mon travail. Tout simplement. Et ça n'est pas toujours facile. Allez, pensez à votre liste de noms, courage !
FLORENCE, entre avec un verre. — Je vous ai fait attendre. Excusez-moi, je ne trouvais plus le rhum ! Le Commissaire, qui boit avec ironie. — Délicieux ! Merci beaucoup !
FLORENCE — Comment va Daniel ?
Le Commissaire. — Je lui ai fait la morale, et il m'a promis d'être sage. Voilà. Au revoir, Madame.
FLORENCE — Revenez le plus souvent possible. Votre présence fait beaucoup de bien à mon mari.
Le Commissaire. — Je tâcherai...
FLORENCE — Dois-je appeler un docteur ?
Le Commissaire, parant le coup. — Non. Premièrement, c'est inutile. Votre mari va bien et il est calme. Deuxièmement, si un docteur doit venir, c'est moi qui le choisis et l'accompagnerai ici. Mes hommages, Madame. Ah ! un détail... Quelle est l'adresse exacte de votre appartement à Paris ?
FLORENCE — 157, rue d'Anjou.
Le Commissaire. — 157, rue d'Anjou, merci. (Il disparaît.)
FLORENCE, lui crie de loin. — 5^e étage, à gauche. (On entend partir la voiture de la police. Florence fixe Daniel et se met à rire, d'un rire joyeux, mais inquiet.)
DANIEL. — La toile est bien tissée, mais tôt ou tard je m'en échapperai...
FLORENCE. — Sans doute, mon cher. Sans doute.
DANIEL. — Vous ne m'avez pas...
FLORENCE. — Tu as raison... Repose-toi.
DANIEL. — Vous aurez oublié une chose insignifiante. L'imprévu qui perd tous les assassins, et par là, vous serez démasquée...
FLORENCE, prend son manteau et son sac. — Mais oui, mon cher, mais oui.
DANIEL. — Le temps travaille pour moi...
FLORENCE. — Mais oui, bien sûr. Alors, maintenant je vais pouvoir aller faire mes courses. Que veux-tu pour déjeuner ?
DANIEL. — N'importe quoi qui me donne des forces... Je compte me battre.
FLORENCE. — Très bien. Alors un bon steak et... nous pourrions peut-être commencer par une omelette aux champignons... ?
(Laisnant Daniel dans un état lamentable, elle sort en riant.)
DANIEL. — Eh bien, je ne mange plus rien, ici ! (Il bique une colère mais se rappelant les conseils du commissaire, il se calme...)
Soudain une idée lui vient.)
Je le camp ! Je lui échappe !
(Il va à une armoire, il se met à sortir du lit, puis il disparaît dans la chambre.
Un temps.
On entend chanter une voix cassée. Arrivant du côté de la terrasse, on voit alors apparaître une face hirsute et féroce. Un clochard d'environ 50 ans, une muselle pendue au bras.)
La Merluche, qui frappe en vain à la porte. — Hé !

LA MERLUOHE. — Non ?
 DANIEL. — Ce que vous voulez.
 LA MERLUOHE. — Attendez ! Alors je vais vous reconnaître et rapidement ! Voyons ! Oui... Je vous ai déjà vu... Mais ont-ils aidé-moi un peu ! Soyez chic.
 DANIEL. — Je ne peux pas... Ce serait vous influencer. Il me faut une preuve venant de vous... Regardez-moi bien.
 LA MERLUOHE. — Ah ! là ! là ! Mais on ne peut pas vous voir ?
 DANIEL. — Vous n'habitez pas toute l'année à Chamoniix, hein ?
 LA MERLUOHE. — Oh ! non. L'hiver, je le passe toujours en province. Je m'arrange pour être en taillé... en hôtel... dans une pension... si possible bien chauffée... J'en sors au printemps... comme un papillon et je file sur la Côte... Puis je remonte vers les Alpes à cette époque-ci...
 DANIEL. — Où étiez-vous cet été ?
 LA MERLUOHE, *mondan*. — A Juan-les-Pins, monsieur. Comme tout le monde !



LA MERLUOHE. — Je suis artiste ! Les bourgeois ont toujours confondu les artistes et les clochards.

DANIEL, qui range le linge dans la valise. — Non, Monsieur.
 LA MERLUOHE. — Vous, des gens de la « haute », vous ne buvez pas de vin ?
 DANIEL. — Non, je vous en prie...
 (Il lui montre la porte.)
 LA MERLUOHE. — Très bien, j'ai compris. Vous me prenez pour un clochard.
 DANIEL. — Mais non.
 LA MERLUOHE. — Je suis artiste ! Les bourgeois ont toujours confondu les artistes et les clochards, parce que ce sont deux classes sociales qui ne se lavent pas tous les jours. Je ne suis pas un clochard, monsieur. J'ai des papiers... (Il sort un vieux portefeuille et ses papiers, où il souligne du doigt.) Brissard, Paul, dit « La Merluoche ». La Merluoche c'est un faux nom, sobriquet. Artiste peintre. Evidemment, la carte date de 12 ans. Depuis j'ai eu des revers... des ennuis avec une femme. Ah ! monsieur ! les femmes !
 DANIEL. — Oui, je sais, figurez-vous !
 LA MERLUOHE. — Si Monsieur sait, alors, monsieur me comprend ! Ça fait plaisir ! (Il fixe les bouteilles.) Ça ennuierait beaucoup Monsieur si je buvais un petit quelque chose ?
 DANIEL. — Non... Servez-vous. Mais faites vite. (Il bott, puis :) Est-ce que Monsieur ne voudrait pas et tellement passionné.
 DANIEL. — Non, je vous en prie... Laissez-moi.
 LA MERLUOHE. — Ne vous gênez pas... Pour le prix on s'arrangera toujours...
 DANIEL, qui fouille dans sa poche et lui donne un billet. — Ecoutez... Tenez... Allez boire quelque chose à ma santé...
 LA MERLUOHE. — Oh ! vous êtes très aimable, Monsieur. Je vais boire à vos succès. (Il regarde le de 10 000 balles.)
 DANIEL. — Gardez-le ! Ce n'est rien ! Laissez-moi tranquille... Allez-vous-en !
 LA MERLUOHE. — Monsieur est un mécano ! 10 000 balles ! J'avais pas vu de billet comme ça depuis cet été, et encore, c'était un pourboire à partager avec un copain, 5 000 chacun. Et un travail facile ! Pas donné à tout le monde, vu qu'il faut monter ses papiers d'identité et écrire son nom sur un registre comme témoin... Mais un boulot facile quand même ! Alors, je me retire avec discrétion... (Il salue très bas.) Et encore merci.

DANIEL, qui le fixait depuis quelques secondes. — Monsieur, attendez... regardez-moi...
 LA MERLUOHE. — Pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai ?
 DANIEL. — N'avez-vous jamais porté la barbe ?
 LA MERLUOHE. — Si ! Ça dépend des mois, monsieur.
 DANIEL. — Ces 10 000 frs reçus cet été, vous ne les auriez pas gagnés en... ? Oh ! non. Ce n'est pas vous ! Ce serait trop beau, et pourtant... Il me semble vous reconnaître... Il faut que vous trouviez tout seul ! Ce me semble...
 LA MERLUOHE. — Remarquez... le visage de Monsieur, tout compte fait... ne m'est pas étranger... Il de moi ?
 DANIEL. — Et vous ? Vous ne vous rappelez pas ce serait trop beau, et pourtant... Il me semble vous reconnaître... ! Et vous ? Vous ne vous rappelez pas de moi ?
 LA MERLUOHE. — Remarquez... le visage de Monsieur, tout compte fait... ne m'est pas étranger... Il me semble...
 DANIEL. — Oui... réfléchissez... Je ne veux pas vous serait extraordinaire ! Asseyez-vous.
 LA MERLUOHE. — Oh ! non ! Je vais salir !
 DANIEL. — Ça ne fait rien !
 LA MERLUOHE. — Remarquez, il est propre !
 (Il s'essuie le pantalon et s'assoit.)
 LA MERLUOHE. — Si vous me reconnaissez... je vous ferai un cadeau somptueux.

st-y qui va
 Eh ben, ne
 aller se servir
 rrie interdite.
 is ? Qui êtes-
 bon... Je
 sionnel. Je
 nais de com-
 les rochers,
 torrent, avec
 de vin glisse
 Quel gâchis !
 as les arbres,
 le rendrai ou
 vous pas un

chauchemar,

DANIEL. — Réfléchissez ! Réfléchissez ! Je ne fais que ça, Monsieur. La Merveille. — Ce n'est pas là que vous m'auriez vu ?
 DANIEL. — Ça y est ! Je vous reconnais ! C'est vous, le marié de la maîtresse de Juan, avec la grande dame blonde ! Ça y est !
 DANIEL, affolé. — Formidable ! Chut ! Parlez bas ! On peut nous entendre !
 La Merveille. — Oh ! Y a une autre femme ?
 DANIEL. — Le curé pourrait être caché par là.
 La Merveille. — Le curé pourrait être caché par là.
 DANIEL. — Le curé ? Ah, j'ai compris ! Vous êtes en ménage avec une autre ? Sacré lapin ! Ça a pas duré longtemps, la romance ! Pourtant vous avez l'air de deux pigeons... Ah ! la vie ! Qu'événement !
 DANIEL. — Je ne peux pas vous expliquer... Ce serait trop long et vous ne me croiriez pas... Mais votre témoinage est capital... Il fiche tous leurs plans par terre. L'impreveu, vous êtes le défaut de leur système !
 La Merveille. — Ah ! Je suis un défaut ?
 DANIEL. — Vous allez rester là et ne rien dire de toute cette histoire. Puisque vous êtes un artiste peintre, vous allez faire mon portrait. Commencez. Je vais vous expliquer...
 (Il lui donne vite un bloc de papier et des crayons, et s'installe sur une chaise.)
 La Merveille, dépassé par les événements. — Bon... DANIEL, je veux bien... Allons-y... J'ai un peu perdu la main... Ah ! la vie !
 DANIEL. — Ça n'a pas d'importance ! Crayonnez... Écoutez-moi. Vous allez, d'une minute à l'autre, voir apparaître une dame qui est...
 La Merveille. — Votre petite amie ?
 DANIEL. — Non. Oh ! non !
 La Merveille. — Votre seconde femme ?
 DANIEL. — Votre seconde femme ?
 DANIEL, qui préfère en finir. — C'est ça. Ma seconde femme !
 La Merveille. — Bon, bon, j'ai compris.
 DANIEL. — Ne lui racontez surtout pas que vous avez été témoin de mon mariage. Vous entendez... c'est vital. Vous ne m'avez jamais vu ! Je ne vous ai jamais vu. Vous dessinez, c'est tout.
 La Merveille. — Parfait. Oh ! j'ai compris. Votre dame de maintenant est jalouse de votre première femme ? C'est-y ça ?
 DANIEL. — Oui. C'est ça. Alors, pas un mot !
 La Merveille. — Juré. Moi, la volonté du client, c'est sacré.
 DANIEL. — Si tout se passe bien, si vous tenez votre langue, je vous donnerai... 100 000 frs.
 La Merveille soufflé. — Pour le portrait ?
 DANIEL. — Oui.
 La Merveille. — Oh, là là ! Faut que je m'applique. (Il s'installe en riant.)
 DANIEL. — Continuez de dessiner...
 (Il va doucement chercher le téléphone et revient s'asseoir avec.)
 La Merveille. — Une heure de travail, 100 000 balles. C'est le tarif de Picasso !
 DANIEL, au téléphone. — Ah ? Le Commissariat ?
 La Merveille, bondit. — Qu'est-ce que ça veut dire, hein ?
 DANIEL. — Calmez-vous. Je vous expliquerai après...
 La Merveille ulcéré. — Je suis en règle avec la police. Je ne suis pas un clochard. Je suis un artiste. (Il brandit ses papiers.) Regardez : Prix de la Ville (Il brandit ses papiers.) Permis de conduire. J'ai fait la guerre de 1938...
 DANIEL. — Chut ! Ah ? Ici, M. Corban. Joignez Taisez-vous !

immédiatement M. le Commissaire de police. Urgent. Dites-lui que je tiens la preuve qu'il cherche. Qu'il arrive vite. (Il raccroche) Merci.
 La Merveille, digne. — Je demande une explication. DANIEL. — Faites-moi confiance... Je suis victime d'escrocs et pour m'en sortir, il me fallait un témoin qui ait connu ma femme.
 La Merveille. — La première ?
 DANIEL. — Oui. Je suis sauvé, sauvé grâce à vous. J'ai cassé !
 DANIEL. — Exactement. Alors reprenez votre crayon et... silence.
 La Merveille. — Ce que c'est que la vie... DANIEL. — Dans cinq à dix minutes, le Commissaire de police sera là, et vous pourrez témoigner.
 La Merveille, épaté. — Ah ! Je vais enfin voir un Commissaire de police dans de bonnes conditions ! Tousjours aller signer le registre le samedi avant midi ou qu'on se trouve, c'est d'un vexant. Monsieur, pour un artiste ! Vous savez ce que je lui réserve à votre Commissaire de police ? Avec votre permission, je lui dirai : « Mon Commissaire, essayez-vous, et écoutez-moi ! » Tel que ! Ensuite, je témoignerai et j'aurai ma photo dans le journal. C'est mon rêve, monsieur !
 DANIEL. — Mais j'y pense ! Vous n'avez pas été témoin à cinquante mariages, hein ? Vous vous rappelez bien de ma femme ?
 La Merveille. — Surt !
 DANIEL. — Je vous en prie... Comment était-elle ? Précisez un peu. Décrivez-la moi !
 La Merveille. — Grande, blonde, avec un petit nez en trompette... et saut votre respect — j'ai un peu cassé-pied et prétentiard... Vous vous en fichez que je vous dise ça, puis-que vous l'avez remplacée, hein ?
 DANIEL, ses nerfs se dénouent, les larmes aux yeux. — Elisabeth...
 La Merveille. — Vous pleurez ?
 DANIEL. — Ce n'est rien... Vous me sauvez la vie. La Merveille. — J'ai tout du caniche ! Mais si vous restez debout comme ça, je n'arriverai jamais à faire votre portrait.
 DANIEL, qui se rassoit. — Oui... Silence !
 La Merveille. — ... et incognito ! Dites... les 100 000 balles, c'est une blague, hein ?
 DANIEL. — Pas du tout. J'ai promis. Et ça vaut bien plus que ça.
 La Merveille. — Oh ! 100 000 frs que je dois à mon litre cassé. J'aurais dû en casser deux !
 DANIEL. — Dire que sans votre barbe, j'ai failli ne pas vous reconnaître.
 La Merveille. — D'autant plus que ce jour-là, enfin, le jour de la nocce, vous ne m'avez pas beaucoup regardé, par dessus le marché ! Vous bombiez le torse et elle vous bouillait des yeux ! Grande blonde ! Grande blonde ! Grande blonde ! Je la vois ! Grande blonde !
 DANIEL. — Et votre collègue ? Le deuxième témoin avec vous ? Qu'est-il devenu ?
 La Merveille. — Qui ça, Jo-Jo la girate ?
 DANIEL. — Oui, un grand maigre, en effet !
 La Merveille. — Un rigolo, hein ?
 DANIEL. — Qu'est-il devenu ?
 La Merveille. — Oh ! il a mal tourné. Il s'est mis à travailler, il avait pas la vocation. Ça l'a tué !
 DANIEL. — Il est mort ?
 La Merveille. — Le travail, ça pardonne pas. Ah ! la vie !
 DANIEL. — Dessinez... j'entends du bruit dehors !



LA MERLUCHÉ. — Si Madame le désire je ferai son portrait ensuite.

DANIEL. — Je vous en prie... Taisez-vous...

La Merluché. — Je peux dire que je préfère celle-là... (Florence est apparue sans bruit.) Une grande blonde! Je la revois comme si c'était hier. Celle-là a plus de chic. Parce que, franchement, votre grande blonde! Je vous assure que, à Juan-les-Pins, quand j'étais votre témoin à la mairie...
(Il voit Florence et reste penaud.)
Florence. — Vous distiez... quand j'étais témoin...?
La Merluché. — Oh! rien... je bavarde tout seul... Je causais de ma dame, de ma femme.
Florence. — Ah! oui? Comment était-elle?
La Merluché. — Eh ben... grande, blonde, préten-tieuse...

La Merluché. — A vos ordres, Monsieur.

Florence, appa... — Qu'est-ce que c'est que ça?

La Merluché, basouillant. — Je me présente!

Daniel. — Ça me repose... Et ça fait gagner sa journée à cet homme.

Florence. — Très bien...

La Merluché, gêné. — Je fais d'abord une ébauche...

Mais vous verrez. Si Madame le désire je ferai son portrait ensuite.

La Merluché. — Non. Hélas nous n'avons pas encore! Mon mari ne vous a pas dit? Nous ne sommes mariés que depuis trois mois. Mon mari ne vous a pas parlé de moi?

La Merluché. — J'interdis à mes clients de bavarder en posant. Tel que vous me voyez, en 49, à Cannes, j'ai dit à la Comtesse de Clermont-Tonnerre qui j'ac-

saît comme une perdue : « Madame la Comtesse si vous causez encore, je vais être obligé de dessiner vos rides ». Crac! D'un seul coup, on aurait dit qu'on avait empaillé, la comtesse!

Florence. — Eh bien, alors! Dessinez mon mari, et ne le faites pas trop parler. Tu n'as besoin de rien?

Daniel. — Non, merci...

Florence. — Voulez-vous prendre un aperçu?

La Merluché. — C'est pas des choses qui se refusent.

Florence. — Je vais vous servir moi-même.

La Merluché, mondan. — Je suis confus, Madame.

Florence, qui sert le verre à la Merluché. — As-tu vu M. l'abbé? Il m'avait promis de passer!

Daniel. — Non, pas vu.

Florence. — Allons! Bon courage!

La Merluché. — Merci, Madame.

(Elle disparaît vers la chambre.)

La Merluché. — Jolie femme!

Daniel. — Le Commissaire est long à venir... Ils ont dû lui courir après!

La Merluché. — Félicitations! Monsieur va de la grande prétention à la petite mignonne!

Daniel. — Je vous en prie... Taisez-vous...
La Merluché. — Je peux dire que je préfère celle-là... (Florence est apparue sans bruit.) Une grande blonde! Je la revois comme si c'était hier. Celle-là a plus de chic. Parce que, franchement, votre grande blonde! Je vous assure que, à Juan-les-Pins, quand j'étais votre témoin à la mairie...
(Il voit Florence et reste penaud.)
Florence. — Vous distiez... quand j'étais témoin...?
La Merluché. — Oh! rien... je bavarde tout seul... Je causais de ma dame, de ma femme.
Florence. — Ah! oui? Comment était-elle?
La Merluché. — Eh ben... grande, blonde, préten-tieuse...
Florence. — Et oh! l'avez-vous épousée?
La Merluché, qui ne sait plus ce qu'il dit. — ... à Juan-les-Pins.
Florence. — Comme c'est bien. Et qu'est-elle devenue?
La Merluché. — Je ne sais pas...
La Merluché. — Oh! Vous ne savez pas, vraiment?
Florence. — Vraiment...
La Merluché. — Quel dommage! Tu t'es servi du téléphone, non chéri?
Daniel. — Non.
Florence. — Pourquoi est-il par terre, là?
Daniel, terrifié. — ... Je ne sais pas.
Florence, replace le téléphone, fait inquiet. — Alors, êtes-vous contents de votre collaboration? Je veux dire, le travail avance?
La Merluché. — Tout doux! Il bouge tout le temps. Flo-rence, regardant le papier, avec moquerie. — Oh! merveilleux, très réussi... Vous avez un talent!... à peine.
Florence. — On se rend compte... et vous vivez de vos peintures?
La Merluché. — Oui... ça dépend.
Florence. — Je suppose que vous avez déjà exposé... à Juan-les-Pins?
La Merluché. — Euh... non.
Florence. — Combien vous donne-t-on pour un portrait?
La Merluché. — Ben... c'est comme le temps. C'est variable.

... police. Recherche.
application.
ts victime
un témoin
ce à vous.
à titre que
tre crayon
ommissaire
enfin voir
conditions!
avant midi
sistent, pour
ve à votre
sion, je lui
et écoutez-
j'aurai ma
sistent!
vez pas été
ous rappelez
t était-elle?
ec un petit
— l'air un
accé,
aux yeux. —
avez la vie.
Mais si vous
mais à faire
... les 100 000
ça vaut bien
que je dois à
ux!
de, j'ai failli
pas beaucoup
abbé le torse
le
xême témoin
tel!
... Il s'est mis
a tué!
me pas. Ah!
ruit dehors!

Florence. — Bien sûr... Mais est-ce que ça dépend de la taille du papier ou de la personnalité du client?

Florence, incisive. — C'est-à-dire... quand vous avez travaillé pour quelqu'un... peinture ou autre service — vous faites un prix... d'ami, tout content de retrouver une connaissance? C'est ça, non?

La Merveille. — Oui...

Florence. — Ça fait tellement plaisir! Ça rappelle le passé, le bon temps... N'est-ce pas?

La Merveille. — Eh oui...

Florence, à Daniel. — Chéri, pourquoi regardes-tu toujours la montre? Tu attends des visites?

Daniel. — Non.

La Merveille. — Je m'en voudrais de vous déranger si vous recevez du monde... Je ne suis pas rasé... Excusez-moi... Je reviendrai demain...

Florence. — Très bien, au revoir, monsieur, à un de ces jours.

Daniel. — Mais pourquoi? Nous n'attendons personne! Restez assis, restez!

La Merveille. — Mais, monsieur...

Daniel, dans un cri. — Restez!

Florence. — Écoute, mon chéri, tu ne peux pas obliger ce monsieur à travailler de force! L'inspiration, ça ne se commande pas. Tu dois gentiment laisser partir Monsieur.

La Merveille. — C'est ça... à demain... à bientôt...

Daniel, lui barrant le passage. — La Merveille, restez, mon cher ami.

Florence. — Mon cher ami! Tu as donc des amis que je ne connais pas? Attendez! Oh! mais je vous reconnais! Que ne le disiez-vous plus tôt! Vous êtes le témoin de notre mariage à Juan-les-Pins, n'est-ce pas?

La Merveille. — Non, Madame. Je ne vous ai jamais vue.

Florence. — Rétrochez, je vous assure que ça en vaut la peine.

La Merveille. — Je ne vous connais pas...

Florence. — Vous savez! La mémoire est souvent traitresse.

La Merveille. — La dame dont j'ai été le témoin était blonde. (A Daniel.) Tant pis si elle est jalouse!

Florence. — Mais oui! Je m'étais fait teindre justement.



DANIEL
Mettez-vous
craignez rien
ne vous trou
ront pas...

La Merveille. — Je ne suis pas un imbécile!

Florence, glacée. — C'est dommage pour vous. Les gens intelligents sont parfois encombrants.

(A paraît le curé.)

Maxim. — Je ne vous dérange pas? Vous avez une visite?

La Merveille. — Oh! monsieur le curé! Je vous cède la place!

Daniel, le retenant. — Ce n'est pas un curé, pas un vrai!

La Merveille. — Quoi?

Maxim. — Ne faites pas attention à ce qu'il dit, mon brave! Mais vous, qui êtes-vous?

La Merveille, artiste-peintre.

La Merveille. — Oui... c'est une surprise. A laquelle personne ne s'attendait. Monsieur La Merveille, artiste-peintre et occasionnellement témoin pour mariage, à Juan-les-Pins... l'imprévu, quoi!

Maxim. — Comme c'est amusant!

Daniel. — Vous êtes fichus tous les deux. Cet homme a vu Elisabeth. Il la décrira dans une minute au Commissaire de Police que j'ai alerté. Votre comédie est terminée...

La Merveille. — Mais qu'est-ce qui m'arrive?

Daniel. — Mettez-vous derrière moi. Ne craignez rien, ils ne vous toucheront pas... Dans quelques minutes, tout sera fini...

Tout sera fini!

Florence. — ... à bientôt...

(Avec Maxim. Ils échangent un coup d'œil. Le curé se détache du groupe, ce qui fait pleurer Daniel qui veut protéger La Merveille.)

(Un bruit de voiture qui freine.)

Daniel. — La Police!

La Merveille. — C'est pas trop tôt.

(Maxim sort un poignard de sa poche. Instantanément Daniel lui fait face pour masquer le clochard. La Merveille, de ce fait, tourne le dos à Florence. Alors, celle-ci, tranquillement, sort un revolver et fait feu dans le dos de La Merveille. Le vieil homme pousse un hurlement et s'effondre.)

Florence. — Au secours!

(Sifflets de la police. Daniel s'élançe sur Florence, la désarme. C'est à ce moment-là que le commissaire de Police parait, suivi de deux agents.)

Le Commissaire ébranlé. — Ça c'est vrai. Vous avez encore une chance, la dernière. J'ai un deuxième témoin. Il arrive.
(Sensation générale.)
DANIEL. — Qu'est-ce que vous dites ?
Le Commissaire. — Ouï... C'est formidable, hein ? Un coup de hasard, à Chamonix j'ai trouvé un second témoin...
FLORENCE. — Un autre témoin ?
DANIEL. — C'est miraculeux. C'est merveilleux. Je veux la confrontation. Vite !
Le Commissaire. — Cela ne tardera pas. La voiture sera ici dans quelques instants...
DANIEL. — Formidable ! Regardez la tête qu'ils font, tous les deux ! Ils sont pâles. Regardez-les !
FLORENCE. — Avec ce que nous venons de vivre ! Espèce de détraqué, assassin !
Le Commissaire. — Je vous en prie... Chut !... En tout cas, Monsieur Corban, vous pouvez dire que vous avez de la chance... Découvrir La Merluche... le perdre, mais retrouver de suite un remplaçant !...
DANIEL. — Cela prouve que lorsqu'on est de bonne foi, on trouve des preuves... le temps travaille pour moi...
Le Commissaire. — Ah ! vous l'aimez cette phrase, Monsieur Corban...
FLORENCE. — Elle est de vous, c'est mon porte-bonheur...
FLORENCE. — Qu'il est ce témoin ?
Le Commissaire. — Vous le saurez dans quelques instants...
FLORENCE. — Et il prétend nous connaître tous les deux ?
Le Commissaire. — Ouï...
Le Commissaire. — Parfait... Attendons-le.
FLORENCE. — Mais regardez Maximin et va s'asseoir assez pâle.)
DANIEL. — Tout était contre moi, et vous ne m'avez pas abandonné... Pourquoi ?
Le Commissaire. — Je ne sais pas... Une idée... Une petite veillesse qui ne s'est jamais éteinte... Mais elle est à bout, la petite veillesse... Au prochain choc, pff... en barque... (on entend un crisement de pneus, des portières claquent.) Que personne ne bouge ! Que personne ne dise un mot ! Le premier qui fait un signe, je le considère comme coupable. Monsieur Corban, je dois vous dire que vous n'avez jamais entendu parler de ce genre de personnes ne bouge, sans dire un mot. Corban, en haut de l'escalier. Quand je dirai « descendez », vous venez vers nous, sans dire un mot. Je prends toutes ces précautions car le témoignage de cette dame est capital. Elle ignore elle-même pourquoi je l'ai fait conduire ici. Sa réaction sera donc véritablement et sans appel. Personne ne bouge, personne ne parle. (Maximin se fige le long du mur. Florence a disparu dans l'escalier. Le commissaire s'avance vers la terrasse. Il dit à Daniel.) Ne regardez pas, tournez la tête ! (Apparait un agent qui s'efface : entrée de MADAMEISELLE BERTON. — Ça alors ! Etie née à

ENTRÉE UNIQUE

NOIR
RIDEAU

FLORENCE. — Quel horreur ! Sur un pauvre homme qui demandait la charité.
(Les agents entraînent Daniel.)
lui.
Le Commissaire, à ses agents. — Emparez-vous de madame — Daniel !
FLORENCE. — Regardez, j'ai dit, les agents emportent le corps du clochard sur une civière... (Quelques instants plus tard. Les agents emportent le corps du clochard sur une civière... Le Commissaire s'éloigne... Maximin fait son signe de croix. Daniel est appuyé à la cheminée, il semble effondré.)
FLORENCE. — Monsieur le Commissaire... Que va devenir mon mari ? Vous n'allez pas l'arrêter ?
Le Commissaire. — Racontez-moi d'abord ce qui s'est passé... en détail.
FLORENCE. — Eh bien, ce pauvre clochard avait proposé à Daniel de faire son portrait... J'ai insisté, pensant que ça lui changerait les idées... Ils sont restés seuls un moment... Ce qu'ils ont pu se dire, je l'ignore... Quelques minutes après j'ai entendu un coup de feu, je me suis précipité. Daniel avait tiré sur cet homme qui est tombé au moment où arrivait Monsieur l'Abbé.
Le Commissaire. — D'où venait ce revolver ?
FLORENCE. — Je l'ignore.
Le Commissaire. — Votre mari vous a-t-il menacé aussi ?
FLORENCE. — Qui lui semblait de mentir... Non !
Le Commissaire. — Et vous ?
FLORENCE. — Ça me regarde. (A Daniel.) Le Commissaire maintenant, racontez-moi ce qui s'est passé. A vous maintenant, racontez-moi ce qui s'est passé.
DANIEL, comme sortant d'un cauchemar. — Le Père La Merluche a été le témoin de mon mariage à Juan-les-Pins, avec Elisabeth... Je vous ai appelé... pour que l'on s'effondre dans le fauteuil.)
FLORENCE. — Mon cher, ne continue pas à divaguer ou l'on s'effondre dans le fauteuil.
Le Commissaire, regardant son carnet. — Ecoutez... Le Commissaire, si je vous crois, la Merluche s'appellerait donc Brissard ? C'est le nom que nous a communiqué ce matin l'Etat Civil de Juan-les-Pins.
DANIEL. — Ouï... Brissard, je me rappelle... La Merluche, c'est Brissard.
FLORENCE. — Bonté ! Et après ? Même si La Merluche c'est Brissard, il est mort, il ne peut plus reconnaître personne ! Le problème reste sans réponse.
DANIEL. — Pourquoi l'aurais-je tué, moi ?
Le Commissaire cassant. — Parce qu'il a peut-être partiellement reconnu Madame Corban et que ça ne vous arrange pas.
DANIEL. — Mais enfin, Monsieur le Commissaire, je vous répète que c'est moi qui ai téléphoné au Commissariat pour vous demander de venir.

TROISIEME TABLEAU

DANIEL.
Mettez-vous derrière moi. Ne craignez rien, ils ne vous touchent pas...

et s'élança sur ce moment-là
parallèle, suivi de

de sa poche.
Nul face pour celle de ce fait, celle-ci, traine, fait feu dans l'homme pousse

Cet homme que au Comédie est
arrive ? Ne craignez quelques ml-
léger La Merlupe, ce qui ent un coup

peinture.
A laquelle r mariage, et artiste-

Je vous avez une pour vous.



LE COMMISSAIRE. — Que personne ne bouge ! Que personne ne dise un mot ! Le premier qui fait un signe, je le considère comme coupable.

Florence. — Mal, Mademoiselle, mon mari est très malade. Il a tué un homme dans une crise nerveuse. Mademoiselle Bertox. — Il a tué un homme ? Mademoiselle Bertox. — Oui, un pauvre clochard. Florence. — Mais c'est affreux. Le Commissaire, jureux. — Alors ? De quoi ai-je l'air, hein ?

Daniel. — Tous contre moi ! Je suis perdu ! (Il se laisse aller à la renverse sur le lit.) Florence. — Pauvre Daniel. Mademoiselle Bertox. — J'avoue ne pas saisir exactement ce qui se passe.

Le Commissaire. — Il ne reconnaît plus sa femme. Mademoiselle Bertox. — Quel malheur ! Un couple si sympathique, si uni...

Maxim. — Donnez-lui quelque chose pour le remonter ! Florence. — Oui, Mademoiselle. Mademoiselle Bertox. — Il faudrait lui faire une piquette pour le calmer au contraire.

Daniel. — Je refuse ! Mademoiselle Bertox. — Mais ouï ! Je fais des piquettes à domicile et je suis venue ici faire une intraveineuse à une dame. Elle m'a reçue dans sa chambre. Ce devait être le samedi d'il y a une semaine...

Le Commissaire. — Seriez-vous capable d'identifier l'homme et la femme ? Mademoiselle Bertox. — Ben ouï ! Un vrai roman de Sette Noire.

Le Commissaire, à Daniel. — Monsieur, veuillez faire quelques pas ! Mademoiselle Bertox, découvrant Daniel. — Bonjour, Monsieur Corban !

Daniel, fou de joie. — Bonjour Mademoiselle ! Vous me sauvez la vie ! Dire que je ne pensais pas à vous ! A présent, je suis sauvé.

Mademoiselle Bertox. — Eh bien, tant mieux, Cher Monsieur, tant mieux ! Le Commissaire. — Vous reconnaissez bien Monsieur Corban ?

Mademoiselle Bertox. — Oui, Parfaitement. (Il appelle.) Descendez, Madame. Florence apparaît lentement, puis : — Bonjour, Mademoiselle.

Mademoiselle Bertox, soudain mondaine. — Bonjour, Madame Corban, comment ça va ?

Daniel, à Florence qui sourit. — Vous triomphez, se perdent, etc... (etc... etc... ils sont déjà loin, leurs voix)

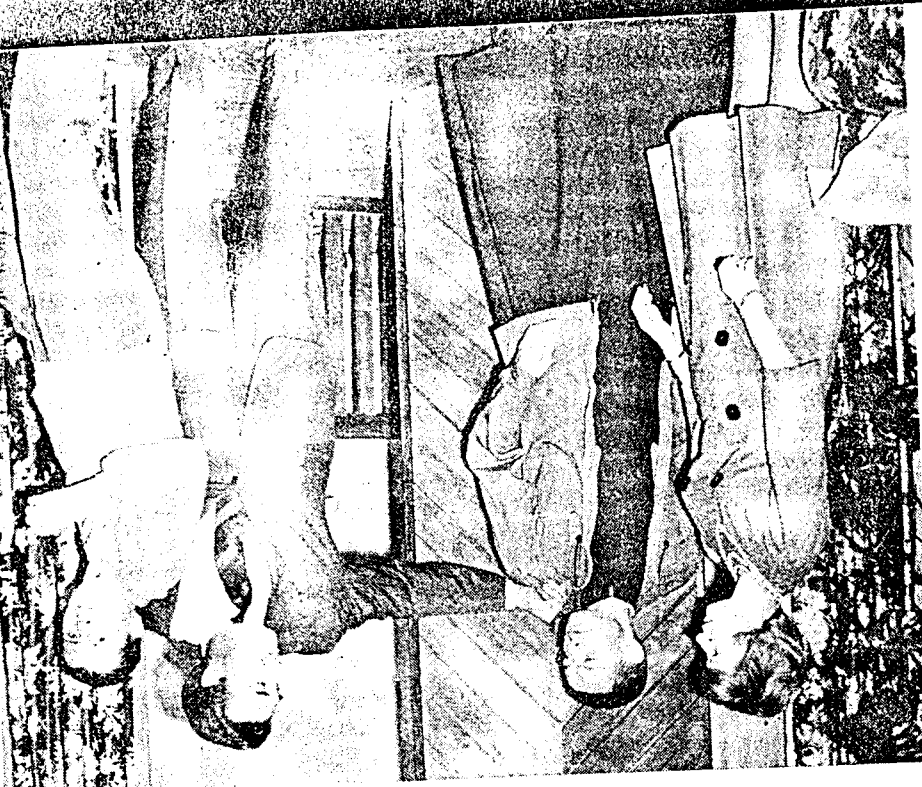
Mademoiselle Bertox. — Il faut faire entrer ce pauvre type en clinique au plus tôt... Mademoiselle Bertox. — Je vous accompagne et m'excuse très importante. (A Daniel.) Je reviens, j'ai deux mots à vous dire. (Ils disparaissent.) Mademoiselle, que me conseillez-vous ?

Florence. — Pour rien au monde ! Si son cœur ferait la piquette vous-même. Mademoiselle Bertox. — Rameenez-moi à Chamoniix (à Florence.) Vous avez besoin de moi, je vous demanderai la permission de repartir. Monsieur le Commissaire, mais si vous n'avez plus d'entendre des propos pareils ! Vous m'excuserez, Mademoiselle Bertox. — Je n'ai pas l'habitude de mentir !

Daniel. — Elle aussi est pourri ! Vendue ! Faux ! Mademoiselle Bertox. — Allons ! Allons ! Daniel. — Je refuse ! Mademoiselle Bertox. — Il faudrait lui faire une piquette pour le calmer au contraire.

Florence. — Oui, Mademoiselle. Mademoiselle Bertox. — Il faudrait lui faire une piquette pour le calmer au contraire.

des
CERCELES DRAMATIQUES
DE L'AMBIÈRE FRANÇAISE



DANIEL. — Oui, et maintenant elle leur obéit et elle reconnaît tout ce qu'ils veulent. Rattrapez-la! Fouillez son sac; elle a reçu une enveloppe blanche, pleine de billets... allez!

Le Commissaire a une hésitation, puis va à la terrasse et regarde. — Je ne la vois plus! Elle est partie par les petits chemins.

DANIEL. — Elle s'est sauvée à toutes jambes avec son argent! Pas folle!

Le Commissaire, dans une crise de colère. — Pour moi, elle a reconnu votre femme comme étant Mme Corbani! Voilà! La respectabilité de Mme Berton peut difficilement être mise en doute. Mais non! Cette femme est votre femme; D'ailleurs, s'il existait vraiment une autre Mme Corbani, comment expliquerez-vous l'attitude de celle-ci qui, à aucun moment, n'a semblé redouter ou craindre le retour de l'autre?

DANIEL. — Justement. S'ils ne craignent pas le retour de ma femme, c'est qu'ils sont certains qu'elle ne se montrera pas pour les démasquer!

Le Commissaire. — Que voulez-vous dire?

DANIEL, qui suit son idée avec fermeté. — Je me demande si... ils savent tout! Qui a pu si bien les renseigner, sinon? Sinon ma femme, qui est à la tête de cette bande?

Le Commissaire. — Allons bon! Voilà autre chose! (Il réfléchit.) Comment prouver ça?

DANIEL. — Il faut retrouver Elisabeth, celle que coté De gré ou de force!

Le Commissaire, qui réfléchit encore. — Faut à dire!... Ecoutez! Je peux arriver à une autre solution.

DANIEL. — Laquelle?

Le Commissaire. — Votre femme est innocente de ce coup monté, mais elle ne peut pas intervenir pour les confondre, car ils l'ont enlevée ou... ils l'ont tuée.

DANIEL, qui s'effondre de nouveau. — Non! Non!

Le Commissaire. — Compliez ou victime, Elisabeth reste muette pour moi. Je ne peux donc vous innocenter qu'avec des témoignages probants. Et pour deux témoins trouvés, avouez que ce n'est guère concluant. Le vieux est mort et l'inhumaine dépose contre vous! Je vais être obligé de vous arrêter. Eh oui! (Le téléphone sonne.) Allô? C'est moi. (Il écoute et marque une forte surprise.) Bon, j'arrive à toute vitesse.

Florence. — Oui.

(On voit Mme Berton rentrer sur ses pas.)

MADAMOISELLE BERTON. — Excusez-moi, Monsieur le Commissaire, j'ai oublié mon sac... Une minute! Elle le récupère, l'ouvre et l'abbé y laisse tomber une enveloppe blanche.)

MADAMOISELLE BERTON. — Heureusement que ce drave laissé sur le canapé.

DANIEL. — Heureusement que l'abbé, car... homme à une femme qui l'adore, car... (La porte se perd.)

DANIEL, hurlant. — Monsieur le commissaire, Monsieur le commissaire, attendez, ne parlez pas... (Il veut courir à la terrasse, mais l'abbé le retient.)

Le Commissaire, qui rient, furieux. — Alors? ça recommence... Je vais m'expliquer une bonne fois avec vous... (A Mme Berton qu'on ne voit pas.) Faites-vous accompagner par la voiture.

Voix de MADAMOISELLE BERTON. — Inutile, je vais rentrer à pied!

DANIEL défiguré. — Ne la laissez pas partir!

Le Commissaire. — Alors? Qu'est-ce que c'est encore que ces cris?

DANIEL. — Ils lui ont donné de l'argent, payé!

Le Commissaire. — Qui?

DANIEL. — La femme et l'abbé...

Le Commissaire. — Quand?

DANIEL. — A l'instant. Devant mes yeux.

Le Commissaire. — Oh! ça alors! Ça dépasse tout! Vous tenez absolument à être interné, vous? (A Florence.) Bon, laissez-moi seul avec lui.

Florence. — Merci, Monsieur le Commissaire — Excusez-moi, Monsieur l'abbé.

(Florence et l'abbé sortent dans la cuisine.)

Le Commissaire. — Alors?

DANIEL, désespéré. — Tout a été prévu par eux. Ils ont découvert qu'Elisabeth s'était faite une pigare à domicile par cette femme. Ils sont allés la voir, ils l'ont achetée. Ils l'ont payée, je vous le dis. Ils ont eu le culot de la payer devant moi, à mon nez à et ma barbe.

Le Commissaire. — Mais où? Comme ça? Tout simplement?

LE COMMISSAIRE. —

...ils m'expliquent une bonne fois avec vous...

lui faire une
...sion de
...n'avez plus
...m'excuser, de
...ce dont il
...d'ur...ance
...et m'excuse
...ntation était
...ai deux mots
...selle, que me
...ire entrer ce
...n, leurs voir
...s triomphez,



MADEMOISELLE BERTON. — Chut, ne criez pas... Il faut absolument que je vous parle. C'est très important.



DANIEL. — Que venez-vous encore faire ici? Poutez le camp.
 MADEMOISELLE BERTON. — Chut, ne criez pas... Il faut absolument que je vous parle. C'est très important. Parler tout haut.
 DANIEL. — Je n'ai rien à cacher, moi. Vous pouvez parler tout haut.
 MADEMOISELLE BERTON. — Etes-vous seul? C'est indispensable.
 DANIEL. — Oui, seul!
 MADEMOISELLE BERTON. — Et elle?
 DANIEL, il va vers la gauche de la terrasse et regarde... Elle est allée au village... Elle en a pour un moment. (Il attrape Mlle Berton et la fait entrer de force. Elle s'assure les yeux.) Alors? Parlez!
 MADEMOISELLE BERTON. — J'ai fait semblant de m'en aller. Je me suis cachée derrière la maison.
 DANIEL. — Eh bien... parlez. Vous êtes sans doute revenue pour que je vous félicite de votre conduite?

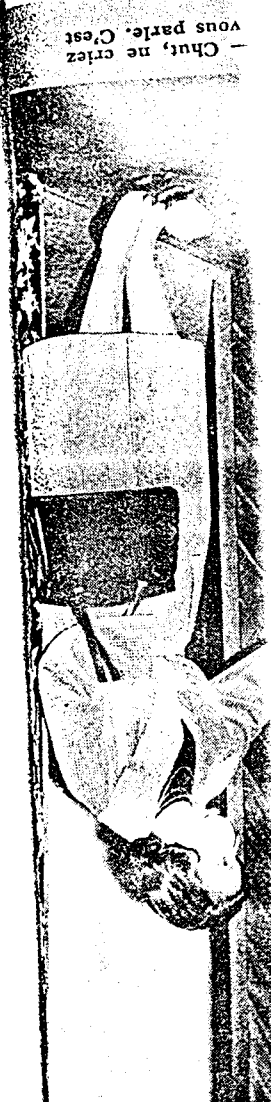
DANIEL. — Qu'est-ce qu'il y a?
 Le Commissaire. — C'est l'hôpital... qui m'annonce que... (Très bas.) Le père La Mierluche vient d'arriver à la salle d'opération...
 DANIEL. — Quoi?
 Le Commissaire. — Chut! Oui, La Mierluche n'est que blessé. On va l'opérer... Gardez ça pour vous, il ne manquera plus qu'on l'achève!... Je file à l'hôpital. Des qu'il reprend connaissance, je l'interroge. Jusque-là... chut! Restez tranquille.
 DANIEL, complètement retourné par l'émotion. — Téléphonez-moi vite si La Mierluche parle...
 Le Commissaire. — Promis.
 DANIEL. — Et... si l'opération rate et qu'il meurt? Je passe en Cour d'Assises, ou vous m'entfermez chez Le Commissaire, bonasse. — Moi, je n'ai pas de préférence!
 DANIEL. — Vous êtes un brave homme, Monsieur le Commissaire.
 Le Commissaire. — Ils ne vont quand même pas acheter ou tuer tout le monde!
 DANIEL. — Jusqu'à présent... vous savez!!
 Le Commissaire. — Voulez-vous mon avis de Commissaire? Le crime paraît n'exister pas. Allons, ayez confiance en nous, et maintenant dormez un peu.
 (Entre Florence avec un plateau à café gant.)
 FLORENCE. — Je peux entrer, Monsieur le Commissaire?
 Le Commissaire. — ... et mangez, mon vieux!!
 FLORENCE. — Vous nous quittez déjà, Monsieur le Commissaire?
 Le Commissaire. — Oui, madame. (soudain) Où est l'abbé?
 FLORENCE. — Il est parti à sa paroisse.
 Le Commissaire, un regard sur Daniel. — Il n'y a pas une seconde à perdre!
 (Il disparaît très vite. On entend la voiture qui part.)
 FLORENCE. — Ton petit déjeuner, chéri.
 DANIEL, qui a repris courage. — Je n'en veux pas. FLORENCE. — Oh! Tu n'as rien mangé depuis hier! Ce n'est pas raisonnable!
 DANIEL. — Vous y tenez à cet héritage, hein?
 FLORENCE. — Oui, ça t'ennuie?
 DANIEL. — Vous avez peut-être l'argent, mais vous ne l'avez pas, moi.
 FLORENCE. — Sait-on jamais! Je vais au village, viens-tu avec moi?
 DANIEL. — Non.
 FLORENCE. — Une petite promenade... Ce n'est vraiment pas la peine d'être à la montagne... DANIEL. — Merci! Je ne tiens pas à ce qu'on me trouve la tête fracassée sur un rocher... ou noyé dans le torrent.
 FLORENCE. — Quelle imagination! Je me demande où tu vas chercher tout ça.
 (En riant, elle disparaît. Daniel épousé se dirige vers son café, mais il n'ose pas le boire, soudain inquiet. Il va alors au téléphone et parle bas.)
 DANIEL. — Allô? Le commissariat? Ici, M. Corban. Oui, le Commissaire est parti. Avez-vous des nouvelles de l'hôpital? Non. Je vous en prie, appelez-moi dès que vous en aurez... Merci.
 (Il raccroche fébrile. A la terrasse apparaît Mlle Berton. Elle appelle doucement.)
 MADEMOISELLE BERTON. — Pssst Monsieur Corban, pssst!



MADEMOISELLE BERTON. — Vous payez mon chèque et je témoigne alors qu'ils m'ont forcée sous la menace à reconnaître la fausse Mme Corban.

DANIEL, pouffant. — Du papier journal! Payé en papier journal! La tragédie tourne à la farce! C'est admirable... Eh bien, vous irez en prison. (Il en est presque sûr.)
MADEMOISELLE BERTON, aigre. — Oh non! Je n'irai pas en prison. Rassurez-vous.
DANIEL. — Vraiment? Et pourquoi?
MADEMOISELLE BERTON. — Parce que c'est vous qui allez me sauver! Tout simplement!
DANIEL. — Moi? Je voudrais bien savoir comment et pourquoi?
MADEMOISELLE BERTON. — Je vais vous le dire. Vous payez mon chèque et je témoigne alors qu'ils m'ont forcée sous la menace à reconnaître la fausse Madame Corban.
DANIEL, sidéré. — Vous êtes une belle ordure! Les salauds vous laissent tomber et vous vous rabattez sur la victime?
MADEMOISELLE BERTON. — Je n'ai pas le choix.
DANIEL. — Vous n'allez pas me dire que je vais être obligé de vous payer pour avoir votre authentique témoignage?

MADEMOISELLE BERTON. — Ah! Monsieur Corban, vous êtes, bien sûr, dans une situation fausse, mais moi!
DANIEL. — Situation fausse? Vous êtes modeste Et grâce à qui?
MADEMOISELLE BERTON. — Si vous saviez!
DANIEL. — Je sais. J'ai vu l'enveloppe. Leur plan est tellement inattaquable que votre « paye » a eu lieu ici, à mon nez et à ma barbe. Je l'ai dit au Commissaire, il ne m'a pas cru.
MADEMOISELLE BERTON. — Il vous croit! Je vous le promets. Je vais revenir sur mon témoignage...
DANIEL. — Ah! tout de même. C'est encore heureux. Allez vite, allez de ce pas au Commissariat.
MADEMOISELLE BERTON, dans un cri. — Surtout pas! Ce n'est pas si simple.
DANIEL. — Vraiment?
MADEMOISELLE BERTON. — Je suis dans un piège aussi affreux que le vôtre, Monsieur Corban. Si je vous sauve, je me perds.
DANIEL. — La police vous protégera.
MADEMOISELLE BERTON. — Il s'agit d'autre chose, d'un autre danger beaucoup plus grave.
DANIEL. — Ah! vous êtes aussi dans leurs griffes?
MADEMOISELLE BERTON. — Complètement.
DANIEL. — Châtage?
MADEMOISELLE BERTON. — Oui.
DANIEL. — De quel ordre?
MADEMOISELLE BERTON. — Moral... financier sur-tout!
DANIEL. — Grosse somme?
MADEMOISELLE BERTON. — Oui. (Elle se laisse tomber dans un fauteuil.) Oh! je ne m'en sortirai jamais. Mais tout ça est la faute. L'autre jour, je ne sais pas ce qui m'a pris: j'ai joué. Enfin j'ai été entraîné à jouer: et j'ai perdu. J'ai été obligé de signer un chèque... sans provision, vous vous en doutez... Mais j'ai tout de suite compris que c'était un coup monté, car un Monsieur qui était là m'a tout de suite proposé de couvrir mon chèque à la banque contre un petit service. Il s'agissait d'identifier... quelqu'un...
DANIEL. — ... que vous n'aviez jamais vu.
MADEMOISELLE BERTON. — Voilà.
DANIEL. — Voilà!
MADEMOISELLE BERTON. — Oui. Et je l'ai fait. (Elle est au bord de la crise de nerfs.)
DANIEL, qui respire un peu. — Nous allons nous unir. A deux, on est plus forts. On se soutient. Comment était ce Monsieur? Le reconnaîtrez-vous?
MADEMOISELLE BERTON. — Oui! C'est celui qui était ici tout à l'heure. Vous pensez quand je l'ai vu en soutane!
DANIEL bondit. — Le curé! le salaud!... Je vais vous expliquer: ma femme a disparu et pour s'emparer d'un héritage ils ont simulé le retour de celle-ci. Quand ils ont appris votre visite ici, comme infortuné... prévoyant l'intervention de la police pour identification, ils vous ont tendu un piège... Vous y êtes tombée, et moi avec.
MADEMOISELLE BERTON. — Les salauds, oui! Et en plus, ils m'ont trahie.
DANIEL. — Comment ça?
MADEMOISELLE BERTON. — Je dois approvisionner mon compte en banque avant midi. Il est 10 h. 30 et... regardez...
(Elle tend l'enveloppe.)
DANIEL. — L'enveloppe?
MADEMOISELLE BERTON. — Regardez!
(Il tourne et en sort... du papier journal découpé en carte.)



— Chut, ne criez pas... criez pas... et très importun. Vous pouvez sembler de la force. Elle est et regard... seul? C'est

ici? Foutez... et très importun. Vous pouvez sembler de la force. Elle est et regard... seul? C'est

MADAME BERTON. — Et avant midi...
 DANIEL. — Je suis désolé pour vous... Cette solution est impossible. Sortez!
 MADAME BERTON. — Alors tant pis pour moi — et pour vous, qui allez tout droit à l'asile de fous.
 DANIEL. — Je vous remercie de la précision... mais je me passerai de votre témoignage.
 MADAME BERTON. — Comment?
 DANIEL. — J'en ai un autre. Un meilleur.
 MADAME BERTON. — Ah oui! Lequel?
 DANIEL. — Mon clochard!
 MADAME BERTON. — Il n'est pas mort?
 DANIEL. — Non. On l'opère. Le commissaire vient de passer discrètement. On l'opère. Il parlera...
 MADAME BERTON. — Je vous en supplie! Achetez-moi mon témoignage. J'ai besoin de cet argent!
 DANIEL. — Non! Non!
 MADAME BERTON. — Mais vous ne comprenez donc rien?
 DANIEL. — Oh si. J'ai très bien compris.
 MADAME BERTON. — Vous avez tort de ne pas faire à l'air avec moi.
 DANIEL. — Pourquoi?
 MADAME BERTON. — Votre clochard peut mourir... peut perdre la mémoire... peut mettre 8 jours à parler... Il peut être assailli, enlevé, et peut, après ce qui lui est arrivé, avoir peur et se tair! Alors vous regretterez. Croyez-moi, deux témoignages valent mieux qu'un.
 DANIEL. — Evidemment.
 MADAME BERTON. — Moi, le marché que je vous propose est immédiat. Vous m'aidez à payer une dette bandagère, et moi je vous libère de vos escrocs.
 DANIEL. — Je réfléchirai...
 MADAME BERTON. — Ah non. C'est maintenant ou jamais.
 DANIEL. — C'est du chantage! Décidément, vous en prenez vite l'habitude.
 MADAME BERTON. — Ah! je vous signale également autre chose: Si vous refusez de payer et que je me retrouve en prison, je persisterai à témoigner CONTRE VOUS. Aah! forcément! La bande, avocat, je m'en tirerait avec un mois ou deux de prison. Ben, ce n'est pas le diable!
 DANIEL. — Vous êtes ignoble!
 MADAME BERTON. — Eh oui!... Il est onze heures moins dix, comme le temps passait
 DANIEL. — De combien est votre dette?
 MADAME BERTON. — 400,000 francs.
 DANIEL. — Mais je n'ai pas 400,000 francs ici!
 MADAME BERTON. — Faites-moi un chèque!
 DANIEL. — Ma femme est partie avec le carnet.
 MADAME BERTON. — Alors trouvez quelque chose qui représente la somme... Il doit y avoir un prêteur à Chamonix!
 DANIEL. — Que voulez-vous que je vous donne?
 MADAME BERTON. — Je ne sais pas... Si j'apporte à ce prêteur des valeurs, des bijoux, de l'or... Pourvu que ça représente la somme...
 DANIEL. — Mais enfin, réalisez-vous bien les choses? Vous me demandez 400,000 francs, et je suis innocent! Combien me demandez-vous si j'étais coupable? Nous nageons dans l'absurde. Je suis dans mon droit, et il faut que je paie! C'est un monde!

MADAME BERTON. — C'est le monde! Vous, Berton...
 MADAME BERTON. — Yvonne sur son épau... Je sous-entends... votre nom?
 DANIEL. — C'est oui. Asseyez-vous. Écrivez! (Il lui tend une feuille et Mlle Berton écrit. Daniel dit) DANIEL. — Après.
 MADAME BERTON. — Pas confiance... et surtout pas le temps. Nous n'avons qu'une solution, c'est de décider? C'est oui ou non?
 MADAME BERTON. — Me donnez-vous la bague avant, après ou devant lui?
 MADAME BERTON. — Non. On va convoquer le commissaire de Police. Vous dites tout devant lui.
 MADAME BERTON. — Je vais vous signer un témoignage écrit.
 DANIEL. — Excusez-moi, je n'ai pas envie de lire...
 MADAME BERTON. — Mais... vous avez ma parole!
 DANIEL. — Pour votre témoignage.
 MADAME BERTON. — A quel propos?
 DANIEL. — Comment allons-nous faire?
 MADAME BERTON. — Comment allons-nous faire? (Elle avance la main pour recevoir la bague.) vous contracterai pas...
 MADAME BERTON. — Bon. Je ne je ne veux plus jamais en entendre parler...
 DANIEL. — Non. Je vous la donne, cette bague, et si. Je tiens à vous la rendre.
 MADAME BERTON. — Je dis « prêtez »... Si. DANIEL. — Oh! oh!
 MADAME BERTON. — Parfait! Vous me la prêtez...
 DANIEL. — Parfait! Vous me la bague, ça irait!
 MADAME BERTON. — Bien sûr... en liquide ou en valeurs.
 DANIEL. — Est-ce 400,000 francs en une seule fois?
 MADAME BERTON. — Vous avez raison. Dans une heure les capitaux seront sous les verrous et nous finit bien. Et 400,000 francs, ce n'est pas le Pérou!
 MADAME BERTON. — Vous avez raison. Dans court de risques avec La Merluiche...
 DANIEL. — Je ne peux plus court de risques avec La Merluiche...
 MADAME BERTON. — Que décidez-vous?
 DANIEL. — Oui, ça vous arrange, hein?
 MADAME BERTON. — Oui... Je suis franche. Alors? Que décidez-vous?
 MADAME BERTON. — Votre premier témoin est en mauvaise posture? — (Il raccroche, affreusement dégouté.)
 DANIEL. — Ah! Mais quelles complications? Merveille! Pas encore sorti de la salle d'opération? seigneur. C'est très important pour moi. Allo, oui, Commissaire doit être à son chevet à l'hôpital... Ren-velles du Père La Merluiche? Oui, oui, Monsieur le téléphone) Allo? Ici M. Corban... Avez-vous des nou-DANIEL. — Accordez-moi quelques minutes... (Il 11 heures... c'est la limite.
 MADAME BERTON. — Dépêchez-vous... Il est n'ai pas dit non.
 DANIEL. — Attendez... ne partez pas. Je DANIEL. — Elle fait un pas vers la porte.) vous ait quitté votre femme.
 MADAME BERTON. — Et avaré avec gal Voulez-vous que je vous dise? Vous n'êtes qu'un cat Voulez-vous que je vous dise? Vous n'êtes qu'un DANIEL. — Mais 400,000 francs! C'est énorme!
 MADAME BERTON. — Et avaré avec gal Voulez-vous que je vous dise? Vous n'êtes qu'un cat Voulez-vous que je vous dise? Vous n'êtes qu'un DANIEL. — Mais 400,000 francs! C'est énorme!

NOIR

MADAMOISELLE BERTON. — Oh! vous êtes déclamant très forte. C'est comme pour l'enveloppe! Vous m'avez bien eue, tout à l'heure.

FLORENCE. — Pas mal!

MADAMOISELLE BERTON. — Mais j'ai besoin de cet argent! J'en ai besoin!

FLORENCE. — Evidemment... Je suis disposée, moi aussi, à acheter quelque chose. Que me proposez-vous? MADAMOISELLE BERTON, montrant le témoignage. — (Ceci)

FLORENCE. — D'accord!

(Elle fouille son sac, puis tend une liasse de billets à Mlle Berton qui donne le témoignage.)

MADAMOISELLE BERTON, regardant ses billets. — Il n'y a pas le compte! Combien y a-t-il?

FLORENCE. — 200.000 francs, ça ne vaut pas plus! MADAMOISELLE BERTON, affolée. — Mais il m'en faut le double! Vous le savez bien!

FLORENCE. — Avez-vous autre chose à me vendre? MADAMOISELLE BERTON. — Ce que vous voulez.

DANIEL. — Ordure!

MADAMOISELLE BERTON. — Oh! vous, ça va!

FLORENCE. — J'aurais besoin d'une attestation médicale pour mon mari. Vous êtes infirmière diplômée, vous avez le droit de l'établir?

MADAMOISELLE BERTON. — C'est entendu.

DANIEL. — Ne signez pas! Ne signez pas! Je vous donnerai tout ce que j'ai...

(Il recule devant le revolver de Florence et finit par s'effondrer sur une chaise, vaincu de nouveau.)

FLORENCE. — Très bien. L'attestation est déjà rédigée. Je suis très prévoyante!

(Elle fouille dans son sac, sort le papier timbré que Mlle Berton signe. Elle lui donne une autre liasse de billets.)

FLORENCE. — Donnant. Donnant. Et maintenant allez! Ne remettez plus jamais les pieds ici!

MADAMOISELLE BERTON. — Avec joie!

DANIEL. — Merci, Mademoiselle!

MADAMOISELLE BERTON, logique. — Chacun pour soi, Dieu pour tous!

(Elle sort en courant.)

DANIEL. — Ah, vous riez! Vous riez! Mais moi aussi, de toute façon, je peux rire!

FLORENCE. — Ah oui?

DANIEL. — Oui, quelque chose peut encore me sauver!... Quelque chose que je ne vous dirai pas! Que vous ne pouvez pas soupçonner.

FLORENCE. — Si.

DANIEL. — Ah, non, non. Vous êtes peut-être très forte, mais vous ne pouvez pas savoir.

FLORENCE. — Savoir quoi?... que le clochard est encore vivant?

DANIEL, sidéré. — Vous le savez?

FLORENCE. — Mais oui.

DANIEL. — Ah! Eh bien, il parlera!

FLORENCE. — Non.

DANIEL. — Si. Il est honnête. Il est pur. Il dira la vérité, il parlera!

FLORENCE. — Non.

DANIEL. — Qui l'en empêchera?

FLORENCE. — La mort.

FLORENCE. — Et pendant qu'elle se poudre le nez, avec un sourire...

DANIEL. — «...déclare avoir fait un faux témoignage et certifie que la femme avec laquelle j'ai été confrontée n'est pas la véritable Mme Corban. A Chamouk...» Ditez et signez.

(Cependant Florence est apparue, sans bruit, et assiste de loin à la dictée, un sourire aux lèvres.)

DANIEL. — Donnez le papier.

MADAMOISELLE BERTON. — Donnez la baguette! Et vous êtes sûr qu'elle vaut quelque chose, hein? Parce que si c'est du loc...?

FLORENCE, intervenant. — Vous me vexez, mademoiselle. C'est moi qui en ai fait cadeau à Daniel!

(S'adressant aux deux personnages.)

DANIEL. — Vite, vite, échangeons. Tenez.

FLORENCE, sortant un revolver et les menaçant. — Qu'est-ce que vous allez en faire, de cette baguette? Si je donne un coup de fil à la Police, vous êtes arrêtée pour avoir vendu un faux témoignage, et lui, il aggrave son cas en vous l'ayant acheté.



— Yvonne

Écrivez! (Il

Daniel dit

— Que vous

solution, c'est

nce... et sur-

ner... vous la

commissaire

ous signer un

'ai pas envie

ous avez ma

pos?

voir la baguette.)

— Bon. Je ne

ette baguette, et

prétez... Si.

Vous me la

logi. — Cette

liquide

le... fois?

le Pérou!

est bien qui

rous et nous

raison. Dans

le peux plus

us franche.

es. — Votre

(n.)

d'opération?

oi. Allo, oui,

pital... Ren-

Monseigneur

us des nou-

nutes... (Il

ous... Il est

tez pas. Je

bien qu'elle

nt, je n'en

'êtes qu'un

avare avec

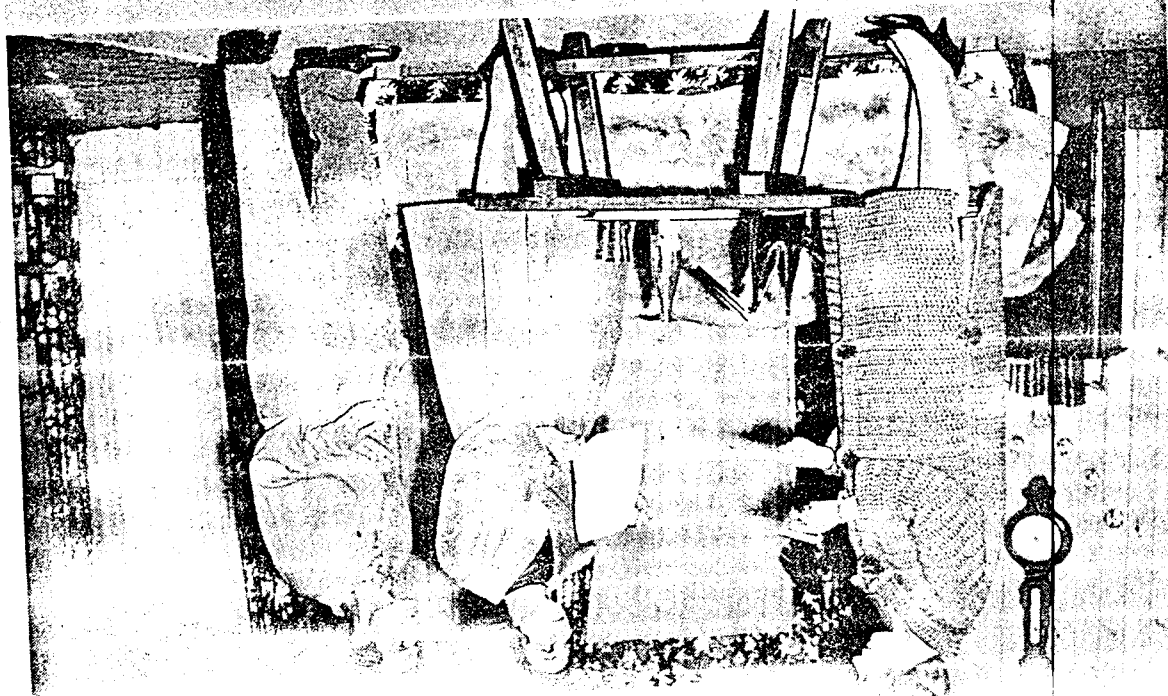
normel

ns!

oir la paix.

FLORENCE. — Tu n'as pas reçu d'autres ordres? Maximin. — Non. C'est moi qui dois leur téléphoner demain.
 Bruit de portière qui arrive. Parait l'abbé.
 Madame appelle. — Madame Corban... Madame Corban l...
 Florence sort de la cuisine avec des paquets. — Ah! te voilà en fin!
 Maximin. — J'avais plus d'essence. J'ai fait le plein. Les bagages sont faits?
 Florence. — Oui. J'ai entassé tout ce qui m'est tombé sous la main.
 Maximin, qui aide à finir les valises. — Que fait Corban?
 Florence. — Rien. Il a l'air d'un somnambule.
 (En effet, Dantel, l'air égaré, est apparu et les regarde.)
 Maximin. — Et il sait où on l'emmené?
 Florence. — Oui.
 Maximin. — Non. Depuis qu'il a appris la mort de La Merluiche, à l'hôpital, il est comme foudroyé!
 Maximin. — Il n'a rien compris, alors?
 Florence. — Mais si, il a compris. Il comprend que maintenant il doit être calme. Ce sont des amis qui s'occupent de cette clinique. Le Commissaire viendra le voir souvent.
 Dantel, voit blanche. — Je ne veux pas partir d'ici.
 Florence. — Le Commissaire est d'accord pour qu'on l'emmène là-bas. Il nous y attend. Tu as confiance dans le commissaire, hein?... Alors!
 Dantel. — Pourquoi tous ces bagages?
 Florence. — Tu risques de rester plusieurs jours en observation avant que le Commissaire prenne une décision. Peut-être une semaine, on ne sait pas. (A Maximin.) Lundi matin tu iras chez le notaire de Saint-Denis avec la procuration.
 Maximin. — Entendu.

FLORENCE. — Avez-vous autre chose à me vendre? MADEMOISELLE BERTON. — Ce que vous voulez.



FLORENCE. — Tu n'as pas reçu d'autres ordres? Maximin. — Non. C'est moi qui dois leur téléphoner demain.
 Bruit de portière qui arrive. Parait l'abbé.
 Madame appelle. — Madame Corban... Madame Corban l...
 Florence sort de la cuisine avec des paquets. — Ah! te voilà en fin!
 Maximin. — J'avais plus d'essence. J'ai fait le plein. Les bagages sont faits?
 Florence. — Oui. J'ai entassé tout ce qui m'est tombé sous la main.
 Maximin, qui aide à finir les valises. — Que fait Corban?
 Florence. — Rien. Il a l'air d'un somnambule.
 (En effet, Dantel, l'air égaré, est apparu et les regarde.)
 Maximin. — Et il sait où on l'emmené?
 Florence. — Oui.
 Maximin. — Non. Depuis qu'il a appris la mort de La Merluiche, à l'hôpital, il est comme foudroyé!
 Maximin. — Il n'a rien compris, alors?
 Florence. — Mais si, il a compris. Il comprend que maintenant il doit être calme. Ce sont des amis qui s'occupent de cette clinique. Le Commissaire viendra le voir souvent.
 Dantel, voit blanche. — Je ne veux pas partir d'ici.
 Florence. — Le Commissaire est d'accord pour qu'on l'emmène là-bas. Il nous y attend. Tu as confiance dans le commissaire, hein?... Alors!
 Dantel. — Pourquoi tous ces bagages?
 Florence. — Tu risques de rester plusieurs jours en observation avant que le Commissaire prenne une décision. Peut-être une semaine, on ne sait pas. (A Maximin.) Lundi matin tu iras chez le notaire de Saint-Denis avec la procuration.
 Maximin. — Entendu.

FLORENCE. — Avez-vous autre chose à me vendre? MADEMOISELLE BERTON. — Ce que vous voulez.



PIÈGE POUR UN HOMME SEUL

FLORENCE. — Il devait nous rejoindre à la clinique !
 DANIEL. — Vous voyez bien qu'il n'était pas à la clinique, que c'était un mensonge.
 MAXIMUS. — Ne bouge pas. (Il pousse brutalement Daniel dans un fauteuil.)
 (Une portière claque. Apparaît bientôt le Commissaire, suivi d'un agent qui monte la garde dehors.)
 FLORENCE. — Bonjour, Monsieur le Commissaire. Qu'est-ce qui se passe? Je croyais que nous devions nous retrouver là-bas?
 LE COMMISSAIRE. — Ah... Il y a un petit changement.
 FLORENCE. — Ah...
 LE COMMISSAIRE. — Nous ne partons peut-être que dans quelques minutes.
 FLORENCE. — Ah bon! pourquoi?
 LE COMMISSAIRE. — La mort de La Merluche paraît nettement suspecte. L'opération avait réussi. Le vieux avait été ramené dans son lit. Quelques minutes plus tard, le chirurgien vint pour le voir, La Merluche était mort. On recherche un infirmier qui serait entré dans sa chambre. Mais qui? Vous savez... dans un hôpital, une blouse blanche en vaut une autre... On pratique en ce moment une autopsie et on doit me communiquer le résultat ici. Je déciderai alors si nous partons ou si nous restons.
 DANIEL. — Ce sont eux... Ils ont achevé mon témoin.
 LE COMMISSAIRE. — Taisez-vous donc, vous!
 DANIEL. — Vous ne voyez rien? Vous êtes donc stupide?
 LE COMMISSAIRE. — Merci. Je suis sans doute stupide de vous envoyer dans une maison de repos plutôt que dans une maison d'arrêt?
 DANIEL. — Je ne veux pas aller dans une maison de fous.
 LE COMMISSAIRE. — Quoi? Vous préférez que je vous arrête pour meurtre?
 DANIEL. — Oui, sans doute. Oui, arrêtez-moi.
 LE COMMISSAIRE. — Alors, allons...
 DANIEL. — Arrêtez-moi pour le meurtre de La Merluche.
 LE COMMISSAIRE. — Vous arrêter? Arrêtez-moi?
 DANIEL. — Oui, m'échappez-vous?
 FLORENCE, inquiète. — Je ne veux pas te quitter. Voilà le salut. Mettez-moi hors de son atteinte...
 FLORENCE. — Mais je veux te garder, je veux te guérir, moi...
 DANIEL. — M'achever... oui. Arrêtez-moi.
 FLORENCE. — Monsieur le Commissaire, ne l'écoutez pas.
 LE COMMISSAIRE. — Madame... Si Monsieur Gobdan s'accuse formellement du meurtre de ce clochard, s'il se constitue prisonnier, je ne peux que l'incarcérer.
 FLORENCE. — C'est affreux, je ne veux pas, laissez-moi...
 DANIEL. — Oui, c'est moi qui ai tué La Merluche. Volontairement... Arrêtez-moi.
 LE COMMISSAIRE. — Soit... Au nom de la loi...
 FLORENCE, dans un cri. — Non, c'est faux, ce n'est pas lui qui a tué La Merluche!
 (Mais elle se repent déjà d'avoir dit ça... un terrible silence.)

FLORENCE
Max! Maxi



leur téléphone
 es-vous, bande
 Plus il crie,
 entend ses hur-
 sauver?
 avec un cadavre
 commissaire ne
 mensonge.
 erras! Tu vas
 z acheté l'attes-
 D'ailleurs, tu
 s, il ne te croira
 reure est-il?
 le temps pour
 or le bagages.
 ntes, (Daniel,
 chors. Elle a le temps
 rise de judo. —
 Lache-le. Nous
 voiture, Maximus

Le Commissaire. — Comment, mais votre témoignage était pourtant formel. Si ce n'est pas lui, qui est-ce Madame?

Florence. — C'est... c'est... Eh! bien, oui... c'est lui... Je cherchais comment empêcher son arrestation.

Le Commissaire. — Vous cherchez comment... hein? Ça vous ennuyait que je l'emmenasse au dépôt, n'est-ce pas? Vous seriez plutôt pour la clinique, vous?

Florence. — Je voulais sauver mon mari.

Le Commissaire. — Ah bon... Dans ce cas, laissez-moi faire... (Il regarde les personnages, puis enlève son manteau.) On repart à zéro!

Daniel. — La petite veilleuse vient de se rallumer? Le Commissaire. — Oui! Le tout est de savoir si elle suffira à nous éclairer. Asseyez-vous.

Daniel. — Merci.

Le Commissaire, qui s'assoit à côté de lui. — Voyons. Renversons le problème. Au lieu d'essayer de prouver qu'ils mentent, vous dites la vérité. Cela revient au même, mais ça peut tout changer.

Daniel, qui transpire de peur. — Donnez-moi votre main.

Le Commissaire. — Pourquoi?

Daniel. — Pour avoir moins peur...

Le Commissaire. — Allons, ne soyez pas ridicule. Pour vous le point faible... c'est le silence de votre Elisabeth. Mais je pense que la réponse viendra en son temps. Écoutez, j'ai eu cet après-midi une longue conversation téléphonique avec un vieil ami à moi, le professeur Lucot, du Centre hospitalier de Grenoble.

Daniel. — Oui.

Le Commissaire. — Il prétend que dans 90 % des cas semblables aux vôtres, l'emploi d'une pipette de parthénozol à base de penthotal, autrement dit « serum de vérité » permet de déterminer l'exactitude des déclarations de ceux qui y sont soumis.

Daniel. — Vous voulez que...

Le Commissaire. — Alors, écoutez-moi. Je vous estime actuellement à environ 2 % de la vérité. C'est peu. Si vous soumettez à cette épreuve et que vous continuez à tenir le même langage, vos actions monteront de 90 %. 90 % plus 2 % égale 92 %. Qu'est-ce que vous en dites?

Daniel. — J'accepte cette épreuve sans hésiter.

Le Commissaire, à Florence. — Bon. Et vous, madame?

Florence, surprise. — Moi?

Le Commissaire. — Oui, vous... Vous avez actuellement un crédit de 98 %. Autant dire qu'à mon avis, la cause est entendue. Alors, que risquez-vous, en acceptant la pipette, sinon une pleine justification?

Florence. — Evidemment... Je dis... que ça vaut la peine d'essayer.

Maximin. — Ah, madame, prenez garde, la religion s'oppose à ce genre de procédé!

Le Commissaire, le fixe. — Tiens, tiens...

Maximin. — Enfin, je veux dire... déconseille.

Le Commissaire. — Alors, Madame?

Florence. — Mais, Monsieur le Commissaire, n'est-ce pas dangereux pour mon mari... comme pour moi? Il parait que tous ces produits nouveaux provoquent des accidents, des troubles très graves...

Le Commissaire, pluché. — C'est oui ou c'est non, Madame?

Florence cède. — C'est... oui.

Daniel. — Et moi, Monsieur le Commissaire, je réclame cette expérience...

Le Commissaire. — Je suis ravi de voir votre bonne volonté à tous deux.

LE COMMISSAIRE. — Renversons le problème. Au lieu d'essayer de prouver qu'ils mentent...



ous le problème.
u'ils mentent...
crité.



DANIEL. — Je refuse la piqûre.

Florence. — Tu vas attendre nous hors donc à Grenoble faire ce traitement, demain ou après-demain...
Le Commissaire. — Inutile, nous allons le faire ce soir.
Florence. — Ce soir... ?
Le Commissaire. — Oui, j'aime les décisions rapides.
Florence. — Il faut aller dans une clinique de Grenoble... Ce soir ?
Le Commissaire. — Non...
Le Commissaire. — Et vous avez apporté les ampoules sans savoir si mon mari ou moi allons accepter ?
Florence. — Inutile, j'ai les ampoules !
Le Commissaire. — Vous ne pouvez pas refuser, Madame ! C'est votre intérêt ! (Florence ne sait que dire, Daniel ne peut pas sa joie.) Avez-vous un nécessaire pour piqûres ?
Florence. — Oui.
Le Commissaire. — Allez le chercher, s'il vous plaît... (londis que Florence sort, à Daniel) Prêt ?
Daniel. — Oui, prêt.
Le Commissaire. — Votre acceptation est un atout énorme pour vous. D'autre part c'était le seul moyen pour moi, de vous mettre en prison sous la protection de la police... Soyez tranquille, à 7 heures juste, vous serez sous les verrous, je vous le promets.
Daniel, tout content. — Merci, Monsieur le Commissaire, merci.
Florence revient avec la seringue et l'alcool. — Voulez-vous que je fasse la piqûre ?
Daniel, glacé d'horreur. — Je refuse la piqûre. C'est sang.

Le Commissaire. — Merci, je suis moi-même assez expérimenté. (À Daniel, tandis qu'il remplit la seringue.) Retirez votre veston. Asseyez-vous. Relevez votre manche.
(Un agent frappe et entre.)
Florence. — Monsieur le Commissaire, on vous demande...
Le Commissaire. — Pardon. Tenez-moi ça une minute.
(Il donne la seringue à Florence et se retourne vers l'agent qui lui parle.)
Florence, d'un bond, a rejoint l'abbé de...
Daniel, dans un cri. — Monsieur le Commissaire, ils traquent la piqûre !
Le Commissaire. — Voulez-vous vous faire un peu, non ?
Daniel, à Florence et à Maximin. — Montrez la seringue ! Et vous, vos mains...
Maximin. — Voilà.
Daniel. — Qu'est-ce que ?... J'ai pas rêvé...
Le Commissaire. (L'agent s'est éloigné. Le Commissaire redescend, soucieux, un papier à la main.)
Daniel. — Qu'est-ce qu'il y a ?
Le Commissaire, ayant parcouru la lettre. — La mort du Père La Merluche est nettement suspecte. L'autopsie a révélé des traces de strychnine dans le sang.

DANIEL, soudain. — Dans le torrent de la Forêt des Chamois.

(Un silence. Daniel réalise qu'il vient de se trahir... Il regarde les trois personnages qui n'ont pas bougé...)

LE COMMISSAIRE. — Merci du renseignement... c'est cette phrase-là que nous attendions tous depuis hier ! (Daniel s'effondre sur le canapé.) Monsieur Corban, vous avez mis la main, cet été, sur une femme riche, vous l'avez vite épousée... Voyage de noces à Venise, puis avec préméditation vous l'avez amenée dans ce chalet. Deux jours après votre arrivée, vous l'avez entraînée dans la Forêt des Chamois et là, vous l'avez tuée, en la poussant dans un ravin du torrent.

Votre crime accompli, vous venez alors me raconter votre histoire de mari délaissé...

Or dix ans d'enquêtes m'ont appris à me méfier des coïncidences entre héritages et disparitions subites.

Aussi je ne vous avertis pas, lorsque trois jours après votre déclaration, on repêche dans un remous lu torrent des Chamois, le corps d'une femme que Mlle Berton identifie, à l'hôpital, comme étant celui de Mme Corban, puisque seule, elle a connu la vraie Mme Corban.

L'autopsie révèle la mort par fracture de la colonne vertébrale, mais l'absence d'eau dans les poumons dément le décès par immersion... alors? Chute accidentelle?... (Daniel a une lueur d'espoir, aussitôt stoppée par le commissaire.) Non... Non, car les traces repérées au flanc du ravin prouvent que le corps n'a pas pu dévaler de lui-même jusqu'au torrent... la victime a donc été traînée de son point de chute jusqu'au lieu de son immersion!

C'est là la preuve d'un crime...

A mes yeux, de suspect, vous deveniez presque coupable et j'aurais pu, dès cet instant, vous remettre entre les mains du juge d'instruction, mais je vais vous faire un aveu : depuis dix ans que je suis ici, c'est ma première « belle affaire » ! Je n'ai pas voulu la laisser passer ! Mes soupçons n'étaient pas encore des preuves formelles. Il me fallait vos aveux... et ces aveux. — par orgueil peut-être — je voulais les obtenir moi-même... Mais comment? Votre comportement de chaque jour me donnait la preuve que j'avais affaire à forte partie, et, installé dans votre personnage de mari pleurnichard, vous m'attendiez de pied ferme. C'est alors, qu'après accord de mes supérieurs... je décide de tendre autour de vous un piège basé sur la « résurrection de la victime ». (Il se retourne vers l'abbé et Florence.) L'inspecteur principal Marcel Tarquy et Mlle Florence Stéphaney des services spéciaux de la Police Judiciaire m'apportent leurs concours ! Merci ! Pour la vérité, je fais intervenir les deux témoins réels de l'affaire : Brissard Paul, dit « La Merluche » que le commissaire de Juan-les-Pins retrouve et m'expédie, et qui, entre parenthèses, s'est beaucoup amusé de recevoir un ballon blanc et de faire le mort, sans compter qu'il était abreuvé gratuitement... Et Mlle Berton qui a interprété son personnage de crapule à la perfection, pour nos aider.

Voilà ! Tous les cinq, nous vous avons joué, en effet, une comédie... qui a fini par vous perdre !... A bout de nerfs et de forces, vous avez avoué !

Cependant, de toute cette aventure fausse, inventée pour démasquer un assassin, une phrase, une seule, reste vraie... Une promesse !... Je vous avais promis qu'à sept heures vous seriez sous les verrous... Vous y serez, Corban !

(Daniel s'est dressé, le corps mou, le visage livide, il baisse la tête — C'est un aveu.)

FIN

Lecteur ! N'oubliez pas plus loin si vous avez l'intention de voir la pièce ! Sinon, il vous est possible d'en connaître la clef en retour-ment votre PARIS-THEATRE.

LE COMMISSAIRE. — Monsieur Corban, où est le corps de votre femme?

DANIEL. — Son corps... son corps...

LE COMMISSAIRE. — Elle a été assassinée ! Mais où est son corps?

DANIEL. — ... assassinée !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

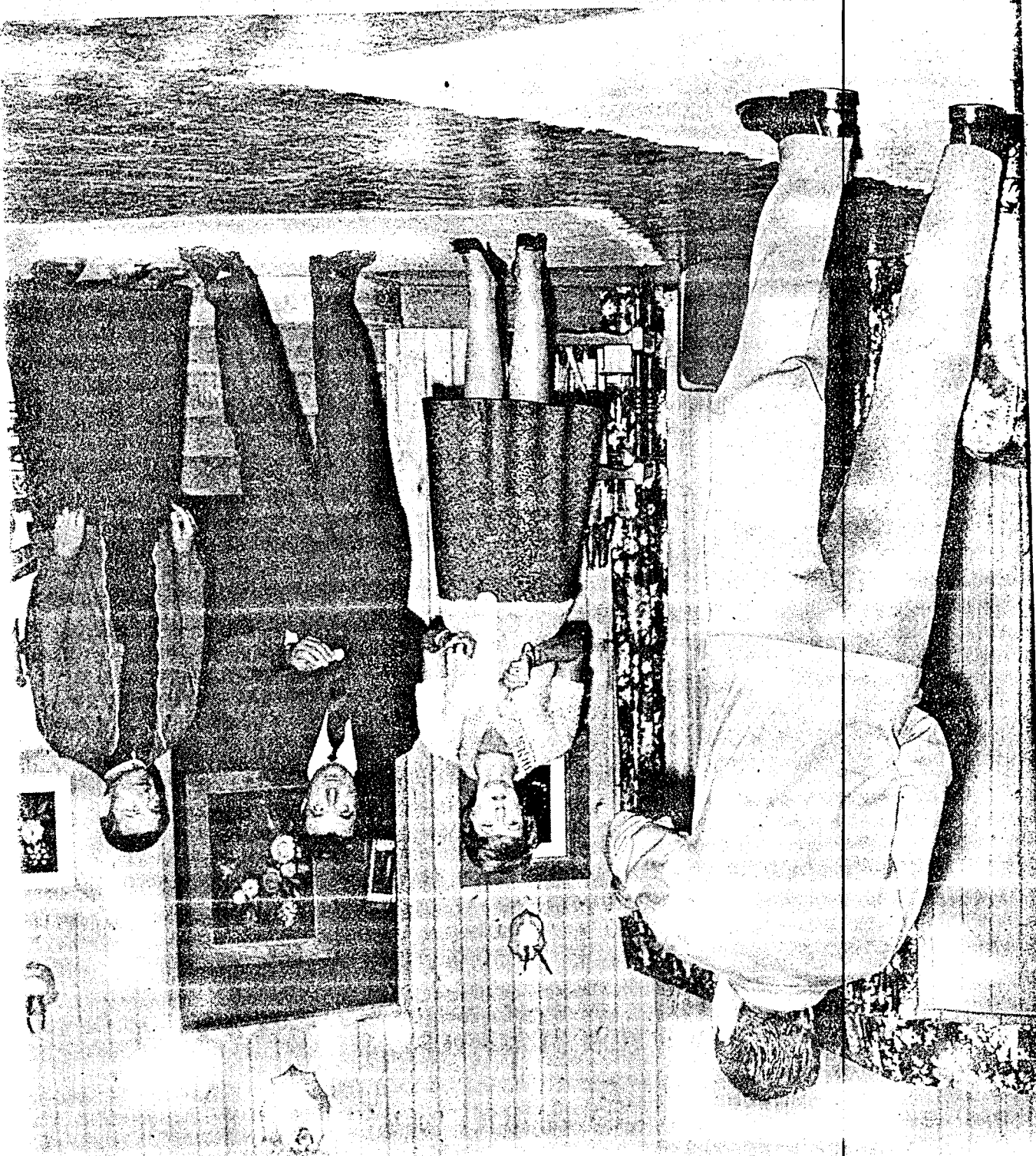
LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LE COMMISSAIRE vient doucement vers lui. — Oui, votre femme est morte !

LES ÉDITIONS POUR UN HOMME SEUL

DANIEL. — Ça y est, j'ai compris... Je viens de tout comprendre... Oh, que j'ai été bête... Cette bande de
gangsters a un chef !



DANIEL, soudain
Chamois.

(Un
se trahit
qui n'a
pas
été
tué.)

Le COMMISSAIRE
cette phrase-là qu'
(Daniel s'effondre)
vous avez mis la
vous l'avez dite
puis avec le même
chalet. Deux jours
entraînée dans la
tuée, en la poussant

— Votre crime au
votre histoire de
Or dix ans d'écou
coïncidences entr

Aussi, je ne
après votre décl
du torrent des
Mlle Berton iden
de Mme Corban,
Mme Corban.

L'autopsie révèle
vertébrale, mais
dément le décès
dentelle?... (Dan
par le commissaire
au flanc du ravin
dévaller de lui-m
donc été traîné
lieu de son imm

C'est là la pr
A mes yeux,
coupable et j'ai
entre les mains
faire un aveu : d
première « belle
passer ! » soup
formelles. — ne l

orgueil peut-être
Mais comment?
me donnait la pr
et, installé dans
vous m'attendiez
accord de mes su
de vous un piège
time ». (Il se rel
teur principal M
phany des servi
m'apportent leur
fais intervenir l
Brissard Paul, d
de Juan-les-Pins

parenthèses, s'e
balle à blanc et
était abreuvé g
interprété son p
pour nos aider.

Voilà ! Tous le
une comédie... qu
nerfs et de force

Cependant, de
pour démasquer
reste vraie... Un
qu'à sept heures
y serez, Corban

(Da
visage